

www.toulouse.cci.fr

diccit

les nouvelles des entreprises | n°45 - octobre 2022



16
Dossier

GÉNÉRATIONS IMPACT(S)



CCI TOULOUSE
HAUTE-GARONNE

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

10 500

hectares d'espaces naturels classés pour protéger l'environnement

2 000

places supplémentaires sur les aires de covoiturage

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

POUR TOUS !

700

logements rénovés par an sur le plan énergétique

100 km

de Réseau Express Vélo pour vos trajets quotidiens

445

hectares de zones humides protégées pour préserver la ressource en eau

3,5 millions

d'arbres protégés pour préserver la biodiversité



TOUTES LES ACTIONS SUR haute-garonne.fr



Agir avec vous !

ÉDITO #45

CONTRIBUER À LA HAUTEUR DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIÉTAUX.

Pour les entrepreneurs, jamais la lecture du monde économique n'aura été si complexe. Mises aux défis de multiples urgences, les entreprises vivent des années décisives et sont confrontées à des injonctions souvent paradoxales : compétitivité et urgence écologique, compétences et engagement. Quand l'intention ne suffit plus, comment l'entreprise peut-elle concrètement contribuer à la hauteur des enjeux environnementaux et sociétaux, vitaux pour la nouvelle génération ? Doit-elle construire de nouveaux modèles de croissance pour préserver notre avenir ? C'est autour de ces préoccupations majeures que les intervenants de la 11^e édition du Forum Économique de Toulouse se sont rassemblés pour apporter des réponses et pistes de réflexion.

C'est avec enthousiasme et conviction que j'ai souhaité maintenir cet événement de référence dans l'agenda économique local, événement initié par Alain Di Crescenzo et poursuivi par Philippe Robardey. Pour ce premier Forum de notre nouvelle mandature, c'est en co-construction avec notre école TBS Education que nous avons abordé ce sujet complexe, parfois clivant, mais hautement incontournable. Générations Impact(s) est une scène ouverte pour un dialogue entre les ambitions des nouvelles générations et les projets des dirigeants afin de mettre en phase discours et actions pour un futur commun souhaitable.



PATRICK PIEDRAFITA
Président de la CCI
Toulouse Haute-Garonne

Trimestriel d'information économique
édité par la CCI Toulouse Haute-Garonne
2, rue d'Alsace-Lorraine - BP 10202 -
31 002 Toulouse Cedex 6 - Tél. : 05 61 33 65 60
Directeur de la publication : Patrick Piedrafita
Secrétaire générale de publication : Marie Fabre
Rédacteur en chef : Yann-Yves Corlouër,
yy@cest-a-dire.fr - Réalisation : Agiteo
Impression : Imprimerie Impact
A collaboré à ce numéro : Caroline Lachoux
ISSN : 2119-260X - Commission paritaire :
XXXX B 07176 - Dépôt légal : septembre 2022
Diffusion : 10 000 exemplaires. La rédaction
de ce numéro a été achevée le 5 octobre 2022
Publicité : Prisma Media Solutions
Contact : Caroline Angibault,
cangibault@regiercm.com - Tél. : 05 61 11 19 96



16

DOSSIER

↳ Génération(s) Impact(s), de la valeur aux valeurs ?

La nécessité d'adapter le fonctionnement des entreprises à l'urgence environnementale, aux attentes de notre société... relève aujourd'hui d'une forme d'évidence. Mais comment, concentrée sur sa finalité économique, l'entreprise peut-elle répondre à des injonctions multiples, parfois contradictoires et volatiles ? Que faut-il changer pour la mettre en capacité de créer de la valeur ET de se mettre au service des valeurs ? Regards croisés de chefs d'entreprise.

05

Actualités économiques

Les nouveautés du développement économique de notre territoire



© Aude Lemarchand

26

Vie des entreprises

Portraits et parcours d'entrepreneurs



© DR

40

Nos services

Témoignages de chefs d'entreprise

10

Sur le terrain

CCI : Vision 2026, le plan de vol de la mandature

12

Datas

Tableau de bord et indicateurs de l'économie en Haute-garonne

32

Interview croisée

Guillaume Cordier, dirigeant et fondateur de Toul'Bois, et Sébastien Matty, président de GA Smart Building

35

Infrastructures

L'actualité de TBS Education et des aéroports de Toulouse-Blagnac et Franczal



© Lydie Lecarpentier

La Grande Braderie fête ses 10 ans

Du 8 au 10 septembre, la Grande Braderie de Toulouse a soufflé ses 10 bougies dans un centre-ville formidablement animé et qui a vu participer plus de 800 magasins. Cet événement commercial incontournable de la rentrée est, comme chaque année, organisé par la CCI Toulouse Haute-Garonne avec la Ville de Toulouse et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Haute-Garonne. Afin d'offrir aux commerçants une visibilité optimale sur leurs étals tout en favorisant la convivialité, la sécurité et la circulation du public, la majorité des axes de l'hyper centre était fermée à la circulation durant l'événement (le vendredi 9, 3 heures de parking étaient offertes). La fréquentation confirme le succès de cette grande fête des bonnes affaires permettant de profiter de promotions pouvant atteindre - 50 %, - 60 %... sur tous les types de produits et pas



© DR

uniquement le textile... Cette année encore, ces trois jours ont été l'occasion de dénicher des bons plans, d'agrémenter sa garde-robe et de se faire plaisir à quelques jours de la rentrée scolaire. Pour rendre ce rendez-vous shopping encore un peu plus festif, des animations musicales en plein air ont été proposées par des artistes et groupes locaux. Vivement l'édition 2023 !



© Alain Le Coz

Lancement du Top Éco 2023

Le 13 septembre, quelques jours seulement après la clôture de la REF à Paris, le Medef Haute-Garonne a, comme chaque année, inauguré la rentrée économique de notre département en organisant sa soirée de lancement du Top Éco 2023. En 35 ans, ce hors-série du magazine Entreprises Occitanie est devenu le document de référence de nombreux chefs d'entreprise. Véritable bible économique, il compile les noms de près

de 10 000 dirigeants et de plus de 1 400 entreprises classées par chiffres d'affaires, les noms des principaux chefs d'entreprise, un atlas économique, un guide des services de près de 800 organismes... Ce lancement est marqué par l'organisation d'une soirée de prestige qui a, cette année, rassemblé plus de 700 entrepreneurs et dirigeants et vu intervenir Jean Jouzel, Climatologue et Prix Nobel de la paix avec le GIEC.

En chiffre

+ 1,4 %

En Haute-Garonne, les effectifs salariés ont progressé de 0,6 % au premier trimestre 2022, après + 0,8 % au dernier trimestre 2021. Seul le secteur tertiaire crée des postes ce trimestre. Au premier trimestre 2022, les effectifs salariés n'ont pas retrouvé leur niveau d'avant-crise dans l'industrie et l'intérim mais l'emploi total est en hausse de 1,3 % par rapport à 2019. Soit 2 640 postes. Sur un an, l'emploi croît de 3,7 %, soit plus de 17 000 créations de postes.

Source : Urssaf-StarUp n°24

En bref

- Le centre de balnéothérapie et bien-être **Calicéo** de Toulouse l'Union a célébré ses 20 ans en présence de Guy Novès, figure emblématique du rugby, et de l'équipe féminine du Stade Toulousain.
- Site le plus important d'Europe en matière de diffusion de la culture spatiale et astronomique auprès du grand public, la **Cité de l'espace** propose au public de découvrir en direct les premières images scientifiques du télescope spatial James Webb.
- Soutenu par Olivier Sadran (Newrest) et les rappeurs Bigflo et Oli, **Foudie**, l'enseigne toulousaine de cuisine sans salle de restaurant (dark kitchen) ouvre sa troisième cuisine à Bordeaux après Toulouse et Montpellier.
- **Cartoon**, l'agence toulousaine de communication spécialisée dans le design de marque et de packaging, présente à Paris et Lyon, fête cette année ses 40 ans.
- Installée à Fonbeauzard, **Tousolar** est une nouvelle société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) d'installateurs de panneaux photovoltaïques favorisant le Made in France et le bas carbone.
- **TAT productions** et le **Toulouse Football Club** ont annoncé la signature d'un partenariat pour la saison 2022/2023 marqué par la création d'activations digitales et événementielles « Les As de La Jungle : Mission Téfécé ». La franchise toulousaine **Tutti Pizza** a elle aussi formalisé un partenariat avec le Club.



© DR

Création d'Occitanie Place Financière

C'est le 22 juin à la Cité des start-ups, à Toulouse, qu'a été officiellement lancée Occitanie Place Financière. Née de la fusion des associations Club Financier Occitanie et Toulouse Place Financière et impulsée par la Région Occitanie, les Métropoles de Toulouse et Montpellier ainsi que les CCI Occitanie, Haute-Garonne et Hérault, cette nouvelle entité réunit l'écosystème régional du financement des entreprises. Elle propose à celles-ci l'accès au réseau des financeurs d'Occitanie et des informations sur leurs offres. Un accompagnement spécifique sur les questions des besoins de financement, de consolidation financière mais aussi d'éthique ou d'innovation, comme le financement participatif, est possible.

Jalil Benabdillah, vice-président en charge de l'Économie, de l'Emploi, de l'Innovation et de la Réindustrialisation, représentant Carole Delga,

présidente de la Région, Sacha Briand, vice-président de Toulouse Métropole, chargé de la modernisation de la collectivité et des finances, représentant Jean-Luc Moudenc, président de Toulouse Métropole, Hind Emad, vice-présidente déléguée au développement économique et numérique, représentant Michaël Delafosse, président de Montpellier Méditerranée Métropole, et Maëlle Couvreur, présidente d'Occitanie Place Financière et directrice financière de GA Smart Building, ont lancé officiellement Occitanie Place Financière aux côtés de Stéphane Latouche et Pierre D'Agrain, vice-présidents de l'association. Patrick Piedrafità, président de la CCI Toulouse Haute-Garonne, André Deljarry, président de la CCI Hérault, et Jean-François Rezeau, président de la CCI Occitanie, représentaient les CCI.

Pour en savoir plus :
<https://occitanie-place-financiere.fr>

Le succès de prestanumerique.fr

Lancée par les 13 CCI d'Occitanie, la plateforme Presta Numérique offre un choix de prestataires dans le domaine du numérique en consultation libre. Votre entreprise cherche à élaborer une stratégie digitale, créer un site web, mettre en œuvre des solutions de sauvegarde, récupérer des données ou encore remettre en marche des systèmes ? Presta Numérique est la solution qu'il lui faut ! Mise en ligne en mai 2021 pour faciliter la mise en relation entre entreprises et prestataires dans le domaine du numérique et, ainsi, être un facilitateur et un accélérateur de digitalisation, elle rencontre déjà un franc succès avec presque 500 prestataires référencés dans la région. Vertueuse, la démarche permet également de valoriser la filière numérique d'Occitanie. Cette création s'inscrit dans le programme Transition Numérique et Cybersécurité amorcé en 2019 par les CCI d'Occitanie, cofinancé par la Région Occitanie et dont le but est de



sensibiliser, évaluer et accompagner les entreprises (hors commerce et artisanat) face aux enjeux de la transformation numérique.

Pour en savoir plus :
<https://www.prestanumerique.fr/>



Pour répondre aux besoins en talents liés à son redémarrage, la filière aéronautique française prévoit d'embaucher 15 000 personnes en 2022. Territoire d'excellence de ce secteur, l'Occitanie représente à elle seule presque 27 % de ces recrutements avec 4 000 embauches.

Tout roule pour l'A69 ?

Classée « priorité nationale » dans la Loi d'Orientations des Mobilités (LOM) fin 2019, la liaison autoroutière Castres-Toulouse (LACT) devrait se mettre en route après obtention de l'autorisation administrative. Dans cette hypothèse, les travaux démarreraient début 2023 pour une mise en service à l'été 2025. La réunion, le 20 juin, du comité de pilotage par Étienne Guyot, préfet de la région Occitanie, préfet de la Haute-Garonne, intervient après l'attribution, en avril, de la concession à la société Atosca, maître d'ouvrage de l'A69. Très attendue, cette liaison apparaît structurante pour le territoire et le développement et l'attractivité économiques du sud du Tarn. Près de 1 000 emplois devraient être créés.

SIANE

L'industrie a rendez-vous avec l'avenir

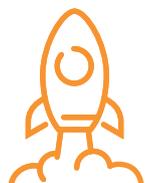


© Aude Lemarchand

Notre département fait partie des rares territoires en France à ne pas s'être désindustrialisé. Il compte ainsi 5 000 établissements et 77 000 salariés, soit respectivement 6 % des établissements et 20 % des effectifs salariés. Un atout formidable quand on sait qu'un emploi industriel génère 3 à 5 emplois dans les services. Et une opportunité à l'heure où notre pays affirme sa volonté de relocaliser certaines productions en se réindustrialisant. Il est donc naturel et légitime que le Siane, rendez-vous des industriels du Grand Sud, se tienne chaque année à Toulouse. L'édition 2022, la 17^e, se tient du 18 au 20 octobre au Meett. L'envergure de l'événement peut se résumer en quelques chiffres : 650 tonnes de machines en fonctionnement et d'innovations technologiques,

plus de 1000 rendez-vous d'affaires programmés, plus de 800 entreprises exposantes attendues et plus de 12 000 visiteurs qualifiés attendus... « *Le Siane est le deuxième salon industriel de France. Il permet aux exposants de rencontrer des acheteurs dans l'ensemble des filières industrielles, de faire émerger de nouvelles opportunités d'affaires, de profiter d'un territoire industriel ambitieux avec de nombreuses opportunités de développement et, tout simplement, de rencontrer des clients et de faire du business* » résume Patrick Piedrafità, président de la CCI Toulouse Haute-Garonne.

Pour en savoir plus :
<https://www.salonsiane.com>



Un espace d'excellence

Toutes activités et tous périmètres de recherche confondus, pas moins de quatorze entreprises de notre région ont été retenues comme lauréates du dispositif « Nanosatellites » du volet spatial de France Relance. Il s'agit d'Anywaves, Comat, CS Group, ECA Aerospace, Hemeria, Infinite Orbits, Loft Orbital, Magellium, Mecano-ID, Microtec, Prométhée, Steel Electronique, Syntony et U-Space. L'annonce, faite en juin, est à noter eu égard au poids de notre territoire dans le spatial européen : l'Occitanie représente en effet environ 1/4 des emplois de la filière en Europe. Cette annonce clôt le déploiement du volet spatial de France Relance. Doté au total de 515 M€, il a bénéficié à 35 entreprises et laboratoires d'Occitanie.

TOULOUSE À TABLE



© DR

Temps fort d'appétit collectif

En cette année de la Gastronomie, appel à projets lancé par le Gouvernement en partenariat avec les CCI pour soutenir les initiatives de valorisation de la gastronomie, il faut rappeler que le festival Toulouse à Table a fêté cette année ses 9 ans. Du 7 au 10 septembre, le festival a pris ses quartiers au cœur de Toulouse et a, combiné à la Grande Braderie, donné un véritable air de fête à la ville : village gourmand à deux pas du Capitole, nocturnes, jeux de pistes gourmands, cassoulet géant place du Capitole avec plus de 2 500 personnes... Cet événement festif et solidaire a réaffirmé le rayonnement de la Ville rose en termes d'art de vivre et l'attachement des habitants de Haute-Garonne à la qualité de notre cuisine et de nos productions alimentaires. Il a aussi permis aux acteurs des filières restaurations et commerces de bouche, durement touchés par les suites de la crise Covid et impactés aujourd'hui par l'inflation et certaines difficultés d'approvisionnement, de bénéficier d'un temps fort « d'appétit collectif ».



157,40 M€

Le montant de l'investissement touristique en Haute-Garonne en 2019 (soit 11 % du total régional de 1,6Md€), loin derrière l'Hérault qui, avec 374,30 M€, représente à lui seul le quart de l'investissement en Occitanie.

Source Atout France 2021



© DR

Aeromart paré au décollage

La 14^e convention d'affaires Aeromart Toulouse se tiendra du 29 novembre au 1^{er} décembre 2022 au MEETT à Toulouse. Après une édition 2020 totalement digitalisée en raison des restrictions sanitaires liées à la crise Covid, l'événement revient en force, et cela à un moment où la filière aerospace regarde à nouveau l'avenir avec confiance grâce à des perspectives positives. Cette alignement des planètes laisse, pour l'organisateur et les partenaires comme pour les participants, augurer d'un très beau millésime d'Aeromart Toulouse. Pendant 3 jours, les acteurs internationaux de l'aéronautique et du spatial se rencontreront pour nouer des contacts, acheter ou vendre des produits,

des services, des compétences et des savoir-faire et assurer la relance et l'innovation dans ces secteurs. Plus de 1 200 entreprises, 3 000 participants et 50 délégations étrangères sont attendus lors de cette convention d'affaires avec des thèmes abordés tels que l'aviation écoresponsable, la cybersécurité, le capital humain, la digitalisation... Tels sont les grands axes de la présentation faite à la presse le 12 septembre à l'Hôtel de Région et à laquelle participait bien sûr Patrick Piedrafitra, président de la CCI Toulouse Haute-Garonne, et Didier Katzenmayer, président de la Commission Industrie de la CCI.

Pour tout savoir sur Aeromart Toulouse :
<https://toulouse.bciaerospace.com/fr/>

SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE Les CCI mobilisées

Le plan de sobriété énergétique annoncé par le Président de la République vise, à très court terme, à passer le cap hivernal en évitant les coupures tout en accélérant une transition durable vers la production d'énergie renouvelable. Dans ce cadre, le Gouvernement a posé l'objectif d'une réduction de 10 % de la consommation énergétique nationale d'ici 2024. Cet enjeu d'indépendance énergétique et de performance économique pour les entreprises et notre pays doit rassembler largement les acteurs économiques. Nous avons, depuis plusieurs années déjà, fait de la performance énergétique des

entreprises un thème majeur de notre action. Fort de ses outils, de son expertise dans ce domaine et de sa proximité unique avec les entreprises, notre réseau a proposé au Gouvernement de jouer un rôle majeur dans la mobilisation des entreprises pour la mise en œuvre d'actions de sobriété énergétique. Cette mobilisation s'inscrit dans le prolongement des nombreuses opérations déclinées par les CCI avec succès, dont France Relance, pour le compte des pouvoirs publics. Les chefs d'entreprise de Haute-Garonne sont donc invités à se rapprocher de leur CCI Toulouse pour être accompagnés sur ce sujet.

En chiffre
+ 9,4 %

D'après Ecozoom Image PME, édité par l'Ordre des experts-comptables d'Occitanie, les TPE-PME de Haute-Garonne ont enregistré une hausse de leur chiffre d'affaires de 9,4 % au cours du 1^{er} trimestre 2022 par rapport à la même période de 2021, légèrement en retrait de la moyenne régionale (+ 10,1 %).

NOUVEAU L'Occitanie Export Tour



© DR

Événement incontournable de l'export en Occitanie depuis plus de 15 ans, le Forum Destination International (FDI) devient cette année l'Occitanie Export Tour. Organisé par la CCI Occitanie à Toulouse depuis sa création, l'événement affirme de nouvelles ambitions pour accompagner les entreprises à l'international et se déplacera dans les 13 départements de notre région. Le lancement se fera à Toulouse au centre de Congrès Diagora le 15 novembre de 9h à 18h et la clôture à Montpellier le 1^{er} décembre. Au programme de chacune des 13 étapes, une introduction par le Président de la CCI territoriale, des rendez-vous experts programmés avec la team France Export Occitanie (Région Occitanie, CCI Occitanie, Business France, Ad'Occ, BPI France), ses partenaires (Douanes, CCEF, Inpi...) et sponsors.

Pour tout savoir : www.occitanie-export-tour.fr

Pour recruter, vous différencier est devenu votre enjeu majeur !

Parce que la société et les attentes de vos candidats **changent** considérablement, **vos prises de paroles** doivent évoluer !

Pour attirer les bons talents, les fidéliser et fédérer vos équipes vous devez **adapter** votre posture et votre communication.

Rendre visible vos actions, vos valeurs est devenu essentiel. Non seulement dans vos supports, mais également dans votre discours et la définition de votre marque !

Chez co-rco, nous vous aidons à **faire correspondre** votre ambition et vos **objectifs** aux nouvelles attentes et comportements de vos publics.

Nous sommes **co-rco**, cabinet de conseil en **communication interne, employeur, commerciale et corporate**. N'hésitez pas à **nous rencontrer**, car pour sûr, nous pouvons vous aider avec efficacité !

co-rco, le courage de votre ambition.



C'EST ICI
& MAINTENANT !

corco.fr

co-r

co

stratégie & création



VISION 2026

UNE AMBITION FORTE POUR NOTRE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

« Être au centre des dynamiques de développement de notre territoire ». Tel est l'objectif central annoncé par Patrick Piedrafitra lorsqu'il a été élu Président de la CCI Toulouse Haute-Garonne. Avec les 120 membres élus, celui-ci a défini le plan d'action de la mandature, au service des entreprises et du développement économique des territoires de la Haute-Garonne. Vision 2026 est le nom de ce plan.

“ Vision 2026 est la trajectoire que nous portons au nom de la CCI Toulouse Haute-Garonne au service des entreprises et des collectivités pour les 5 prochaines années. Installée le 26 novembre 2021, notre équipe, renouvelée à 66 %, a, au fil des mois, échangé et débattu afin d'imaginer une CCI encore plus compréhensible, agile et proche des enjeux et des défis auxquels les entreprises doivent, et vont devoir, faire face. Écrit par et pour des entrepreneurs, ce projet porte l'ambition collective et partagée d'être l'accélérateur du développement économique de la Haute-Garonne pour la réussite de nos entreprises sur l'ensemble de ce territoire » explique-t-il. « Pour mettre en œuvre ce projet, 4 commissions thématiques, assorties d'orientations stratégiques, ont été créées. Celles-ci sont complétées par des projets transverses avec pour objectif d'accompagner les entreprises dans les transitions à venir,

qu'elles soient écologiques, numériques ou sociétales. Pragmatisme, efficacité et adaptation devant, comme je m'y suis engagé, guider notre action, cette « trajectoire » fera l'objet d'une évaluation annuelle, et le cas échéant, de recalages de nos ambitions et de nos actions ». Afin de déterminer les orientations stratégiques à horizon 2026 des quatre commissions thématiques (Services, Industrie, Commerce et Tourisme et Aménagement du Territoire), les membres de la CCI Toulouse Haute-Garonne ont réalisé une analyse SWOT (forces, faiblesses, opportunités, menaces) en identifiant les forces et les opportunités sur lesquelles la CCI pourra s'appuyer et les faiblesses et les risques avec lesquels elle devra composer. À la suite de cette analyse, des orientations stratégiques ont été définies ainsi que des premières actions concrètes à mettre en œuvre. La gouvernance de chaque commission présentera l'avancée de son plan d'actions au Bureau puis à l'Assemblée Générale deux fois par an.



Co-Présidentes :
Elodie Galko et Catherine Pauly

Commission Services

“Les services représentent 49 % des établissements et 50 % des effectifs salariés de Haute-Garonne. Leur poids, en progression constante depuis 15 ans, est donc majeur. Fédérer et structurer les différentes filières des services et à différentes échelles du territoire et aider au développement du business des entreprises de services sont donc deux ambitions économiques de premier ordre portées par Vision 2026” selon les deux co-présidentes.



© Lydie Lecarpentier



Président :
Didier
Katzenmayer



Vice-Présidente :
Marie-Armelle
Bories

Commission Industrie

“1 emploi industriel génère la création de 3 à 5 emplois dans les Services. Pour un territoire comme le nôtre, qui ne s'est jamais désindustrialisé, cet effet d'entraînement est un atout à valoriser toujours plus et mieux. Pour cela, Vision 2026 entend notamment favoriser la diversification des filières industrielles, accélérer les opportunités de marchés, accompagner la transformation de leurs entreprises et peser davantage dans l'écosystème État / Région / Département / Métropole afin de synchroniser plus finement les différents dispositifs d'appui” selon Didier Katzenmayer.



Président :
Olivier Naude



Co-Vice-Présidentes :
Stéphanie Lemoine
et Véronique Marcilly-Cros



Commission Commerce et Tourisme

“Favoriser l'attractivité et la dynamisation des centres-villes de notre département, repenser et améliorer leur accessibilité, accompagner les commerces dans leur digitalisation, leur communication et la réponse à apporter à l'évolution de leur métier et des attentes clients sont quelques-uns des axes du volet Commerce et Tourisme de Vision 2026. Les difficultés rencontrées par la filière depuis plusieurs années (manifestations, confinements...) appellent des actions volontaristes mais aussi innovantes” selon Olivier Naude.



Co-Présidents :
Patrick Lafforgue et Hervé Méric



Vice-Président :
Jean-Claude Chibarie

Commission Aménagement du territoire

“Promouvoir une bonne mixité résidentielle et fonctionnelle et activer une diversification tertiaire, commerciale et industrielle, développer les activités sur le territoire de la Haute-Garonne, être entendus des collectivités et être force de proposition dans le domaine de la décarbonation, renforcer l'attractivité et accompagner la transition énergétique des territoires... Autant d'axes structurants de l'action que nous allons mener au cours de la mandature” selon les deux co-présidents.



DATA

Tous les chiffres et indicateurs à connaître pour comprendre la dynamique économique, les signaux faibles et les évolutions tendanciennes de notre territoire.



EMPLOI

Des dynamiques hétérogènes suivant les territoires

En évolution sur un an, entre août 2021 et août 2022, le volume des offres d'emploi a augmenté de **16,23 %** sur la Haute-Garonne. Mais les 3 bassins du département ne sont pas logés à la même enseigne puisque le territoire de St Gaudens est à **+ 25,3 %**, celui de Toulouse à **+ 17,4 %** et celui de Muret à **+ 8,3 %**. Il en va de même pour les demandes d'emploi avec une moyenne départementale de **- 7 %** à comparer avec **- 4,8 %** pour St Gaudens, **- 8,5 %** pour Toulouse et **- 7,7 %** pour Muret. Ces chiffres sont à rapprocher de la moyenne régionale : **+ 15 %** pour les offres d'emploi et **- 7 %** pour les demandes d'emploi.

TOP 5

D'après le Baromètre EY de l'attractivité de la France 2022 publié avant l'été, l'Occitanie est dans le Top 5 des régions françaises ayant accueilli le plus de projets d'investissements étrangers en 2021. Avec 101 projets, notre région suit l'Île-de-France (291), Auvergne-Rhône-Alpes (146), le Grand Est (109) et les Hauts-de-France (107).



1 SUR 5

D'après Pôle Emploi, en Occitanie, **41 %** des projets de recrutements sont saisonniers. Notre région est 2^e région de France derrière la Nouvelle-Aquitaine. Ce classement s'explique notamment en raison de la forte présence des activités agricoles et touristiques sur notre territoire. Pour cette raison, la Haute-Garonne est celle où cette part des recrutements est la plus faible avec seulement **20 %** des embauches contre **58 %** dans le Tarn-et-Garonne, **56 %** dans les Pyrénées-Orientales, **54 %** dans l'Hérault, **53 %** dans la Lozère ou **52 %** dans le Gers.



+ 64,1 %

C'est, d'après l'étude d'Altares, l'augmentation du nombre de défaillances et sauvegardes d'entreprises (+ 858) en Occitanie au 2^e trimestre 2022. La moyenne nationale est de + 49,2 %.

COMMERCES ALIMENTAIRES SPÉCIALISÉS

Sous cette appellation, l'Insee désigne les poissonneries, primeurs, boucheries... D'après son analyse publiée en août dernier, un quart des points de vente d'Occitanie relève de ce « commerce alimentaire spécialisé », ce qui classe notre région au troisième rang des régions de France métropolitaine pour le nombre de commerces alimentaires pour 100 000 habitants. S'ils sont en moyenne plus petits qu'au niveau national, ces commerces sont très présents dans la région avec 1 329 commerces alimentaires spécialisés recensés. Cette forte densité est liée au profil touristique et rural de la région. Avec 98 commerces de ce type pour 100 000 habitants, la Haute-Garonne est le département d'Occitanie présentant la plus faible densité. À l'échelle du département, ce chiffre est cependant en hausse de 9,3 % depuis 2015.

Tableau de bord octobre 2022

Retrouvez dans chaque numéro les indicateurs de suivi de l'économie de Haute-Garonne du Service Etudes et aménagement du territoire de votre CCI.

56 %



CONFIANCE

Opinions positives mesurées pour le 3^e trimestre 2022
56 % des dirigeants ont confiance en l'avenir pour leur entreprise (vs 54 % au 2^e trimestre)

29 %



ACTIVITÉ

Évolution des chiffres d'affaires des entreprises au 3^e trimestre 2022 vs 3^e trimestre 2021
29 % des dirigeants déclarent une augmentation de leur chiffre d'affaires

+ 5,0 %



EMPLOI

Tissu économique au 1^{er} avril 2022
80 852 établissements représentant 392 884 salariés
> + 5,0 % d'établissements en 1 an
> + 3,1 % de salariés en 1 an

Vous souhaitez accéder au baromètre trimestriel des entreprises et à l'ensemble de nos publications économiques ou commander des études spécifiques ? Contact : bde@toulouse.cci.fr ou 05 61 33 64 82

DIRIGEANTS, AVEZ-VOUS MIS À JOUR VOTRE DOCUMENT UNIQUE D'ÉVALUATION DES RISQUES PROFESSIONNELS* (DUERP) ?

*La réforme de la Santé au Travail,
introduit des évolutions applicables
depuis le 31 mars 2022 qui concernent :*

-  *l'élaboration du document*
-  *sa mise à jour*
-  *sa traçabilité*
-  *son droit d'accès*

NOUS VOUS ACCOMPAGNONS !



Contactez-nous
05 62 13 15 51 ou
contact@prevaly.fr

**Document obligatoire*



CLIMAT

NOTRE ENGAGEMENT POUR DEMAIN NE DATE PAS D'HIER !



L'ÉVOLUTION DES MOBILITÉS EST DÉJÀ D'ACTUALITÉ



“ **Aujourd'hui**, la Région déploie les mobilités douces, la gratuité des transports scolaires et des trains régionaux pour les jeunes et les demandeurs d'emploi ainsi que l'éco-chèque mobilité qui facilite l'achat d'un vélo ou d'une voiture électrique. **Demain**, place à la réouverture des lignes de train de proximité et à l'innovation avec des rames hybrides et à hydrogène !

Carole Delga
Présidente de la Région Occitanie

laregion.fr/pactevert



La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

DOMINIQUE FAURE

Entre au gouvernement

Maire de Saint-Orens depuis 2014 et élue députée Renaissance de la 10^e circonscription de Haute-Garonne en juin dernier, Dominique Faure a été nommée le 4 juillet secrétaire d'État à la Ruralité auprès du ministre de la Transition Écologique et de la Cohésion des territoires, Christophe Béchu, au sein du gouvernement d'Élisabeth Borne. Son suppléant Laurent Esquenet-Goxes, lui succède sur les bancs de l'Assemblée nationale. Outre sa fonction de maire, cédée à Serge Jop, Dominique Faure a également abandonné ses responsabilités de 1^{re} vice-présidente de Toulouse Métropole en charge du développement économique, de l'innovation et de l'emploi. Ancienne joueuse de tennis de haut niveau, elle est diplômée de l'Insa et de HEC, elle a travaillé dans plusieurs grands groupes comme Motorola, SFR ou Veolia. Dominique Faure (62 ans), longtemps membre du parti radical valoisien puis du mouvement radical, avait rejoint la République en Marche en 2017. Antoine Grézaud, ancien directeur de cabinet de Jean-Luc Moudenc de 2014 à 2019, sera son directeur de cabinet au ministère.



© Mairie de Saint-Orens



© C. Peus

NICOLAS HENGY

Nouveau directeur financier du Cnes

Ancien conseiller de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, Nicolas Hengy, a été nommé directeur financier et membre du Comité exécutif du Cnes. Diplômé de l'École nationale de la statistique et de l'administration économique (Ensaé) et de l'École d'Économie de Paris, il a notamment été directeur des affaires budgétaires et financières de l'école Polytechnique. Sa nomination fait suite au départ d'Antoine Seillan, qui poursuit sa carrière à l'international. Nicolas Hengy est par ailleurs enseignant à l'Ena et à Sciences Po Paris.



© Medef31

CYNTHIA VAISSIÈRES FLANDRIN

Medef 31

Le Medef 31 a nommé Cynthia Vaissières Flandrin comme cheffe de projet dédiée à l'accompagnement de la création d'entreprise dans les quartiers prioritaires de la ville et les zones rurales, dans le cadre d'une convention signée entre le syndicat patronal et l'État. Pour cette mission, elle sera rattachée à Julien Pinna, délégué général du Medef Haute-Garonne. Cynthia Vaissières Flandrin a auparavant été conseillère relations entreprises et responsable formations au sein d'écoles privées. « *Mon challenge est d'amener un public éloigné du monde de l'entreprise vers l'entrepreneuriat* », indique-t-elle.



En bref

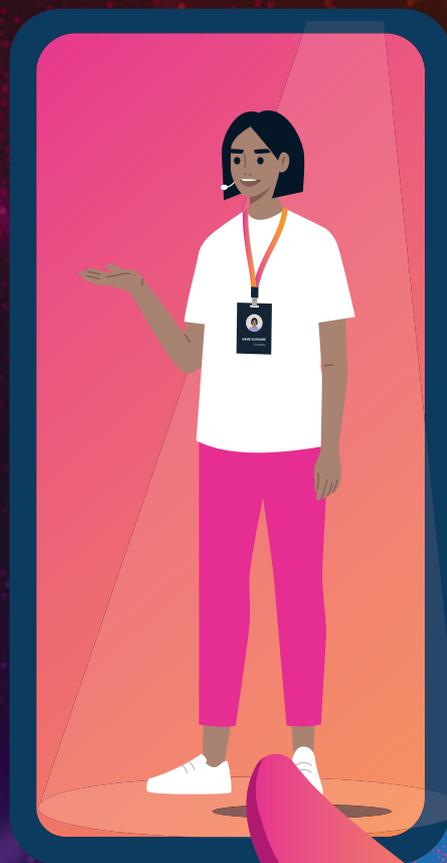
> **Mathieu Défresne** est nommé directeur du réseau sud de Bpifrance, composé de sept implantations en Provence-Alpes-Côte d'Azur (Avignon, Marseille, Nice), Occitanie (Montpellier, Perpignan, Toulouse) et Corse (Ajaccio). > **Émilie Tota** est nommée directrice adjointe de l'Isae-Supaero. Elle sera notamment chargée de superviser le déploiement du contrat d'objectifs et de performance que l'Institut a signé en début d'année avec son ministère de tutelle. > **Hélène Sauvan**, directrice des ressources humaines du groupe Crédit du Nord, a été nommé présidente du directoire de la Banque Courtois. Elle succède à Stéphane Bourdonnec, décédé fin juin. > **Émile Noyer**, président de Socotrap et de la Fédération du bâtiment des travaux publics de Haute-Garonne, a été appelé à la tête du bailleur social Cité Jardins, filiale du groupe Action Logement. > **Emmanuelle Méric** est la nouvelle directrice générale de Loft Orbital, société toulousaine de leasing de capacité de microsattelites. Elle était auparavant présidente de SpaceFounders, programme d'accélération dédié au spatial basé dans la Ville rose. > **Cécile Dubrovin** succède à Valentin Safrin en étant nommée présidente de Safran Engineering Services. Elle entre également au comité exécutif de Safran Electrical & Power.



DOSSIER

GÉNÉRATIONS IMPACT(S), DE LA VALEUR AUX VALEURS ?

La nécessité d'adapter le fonctionnement des entreprises à l'urgence environnementale, aux attentes de notre société, aux aspirations des générations montantes... relève aujourd'hui d'une forme d'évidence sur laquelle on ne peut plus temporiser. Mais comment, concentrée sur sa finalité économique, l'entreprise peut-elle répondre à des injonctions multiples, variées, parfois contradictoires et volatiles ? En d'autres termes, que faut-il changer pour la mettre en capacité de créer de la valeur ET de se mettre au service des valeurs ? Regards croisés de chefs d'entreprise sur cette tendance.



Si les impacts font partie des nouveaux paramètres des entreprises, les transitions en sont les leviers de changement. Transition écologique, mutations sociétales, et transition numérique redéfinissent le paradigme même de l'entreprise.

La question environnementale (réchauffement climatique, épuisement des ressources de notre planète...) a, de manière logique, posé les premiers jalons de cette évolution : l'entreprise fabrique des produits, développe des services... Certes, mais ne devrait-elle pas le faire en réduisant son empreinte environnementale ? C'est le questionnement à l'origine de la notion de développement durable tel que défini en 1987 par Gro Harlem Brundtland, Premier Ministre norvégien : « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. » Environnement, générations à venir, futur... : sans le savoir, cette définition a posé les bases et les articulations de nombreuses réflexions autour de l'entreprise, et « importé » dans celle-ci de plus en plus de sujets de société.

LE SENS, OUI MAIS LEQUEL ?

À titre d'exemple, on prendra le sujet du sens. On constate dans l'entreprise une réelle attente des collaborateurs et, plus largement, des parties prenantes en matière de quête de sens. Selon une étude de la société YouGov pour le site Monster, publiée en septembre 2021, 78 % des 18-24 n'accepteraient pas un emploi qui n'a pas de sens pour eux. Si l'on comprend la signification globale de cette aspiration, force est de constater que le sens de l'un n'est pas forcément celui de l'autre. Le sens pourra être le progrès technologique pour assurer le bien-être d'un maximum de nos contemporains. Pour un autre, ce sera plutôt l'inclusion et la diversité. Pour un troisième, le sens sera avant tout l'accomplissement personnel et l'acquisition de compétences ou la progression sociale... On le voit, le sens renvoie largement à l'individuel quand la sauvegarde de notre planète est, par nature pourrait-on dire, un enjeu ayant à voir avec l'universel. Toutes les aspirations émergentes ne sont donc pas comparables et ne peuvent peser d'un même poids dans la balance. Certains formulent le même type de réserves sur le volet gouvernance mis en avant par ces nouvelles organisations d'entreprises où l'on attend du pouvoir qu'il soit partagé. Les travers et la part d'ombre que d'aucuns lui prêtent disparaîtraient-ils dès lors que ce pouvoir s'exercerait de manière plus partagée ? On le voit, tirer le fil de la pelote conceptuelle de ces entreprises « nouvelle génération » aboutit très vite à des questionnements pas moins légitimes que ceux qui structurent ces démarches, dignes d'intérêt car tournées vers l'avenir. Le dernier Forum économique de Toulouse, organisé autour de la thématique « Génération(s) : l'entreprise au défi des nouveaux standards de la performance » a d'ailleurs confirmé la richesse et le caractère foisonnant de ces approches.

“

Si les mois qui viennent s'annoncent difficiles pour nos entreprises et nos administrations, la prise de recul et de hauteur s'avère nécessaire pour garder le cap. Ce n'est donc pas une analyse du contexte socio-économique que nous vous proposons dans ce dossier mais des regards différents sur les nécessaires transitions à venir.

Patrick Piedrafta,
Président de la CCI Toulouse
Haute-Garonne

78%

la part des 18-24 qui n'accepteraient pas un emploi n'ayant pas de sens pour eux d'après l'étude de YouGov pour le site Monster publiée en septembre 2021.



IMPACT ET PERFORMANCE, QUELLE COMPATIBILITÉ ?

Une entreprise à impact est souvent définie comme une société commerciale ayant plusieurs objectifs sociaux et environnementaux. Ces sociétés revendiquent un engagement pour, non pas stopper les effets négatifs de leur activité, mais pour avoir un impact social et environnemental positif en inscrivant les bonnes pratiques permettant d'atteindre cet objectif au cœur de leur modèle économique. Ces mesures vont de la contribution à la transition bas carbone jusqu'à l'ouverture de la gouvernance aux salariés, en passant par la contribution à l'économie circulaire. Bien que l'entreprise à impact soit parfois perçue comme sacrifiant une part de sa performance à l'engagement positif, de nombreux exemples montrent que les deux objectifs sont compatibles. Une étude récente de la société de gestion hollandaise NN Investment Partners révèle ainsi qu'une entreprise cotée sur cinq dans le monde aurait un impact social ou environnemental positif. Alors, à la manière de Monsieur Jourdain avec la prose, certains feraient-ils de l'impact sans le savoir ? Et cela ne tend-il pas à indiquer que si la conceptualisation de ces entreprises « nouvelle génération » est récente, leur objectif est parfois déjà une réalité. Les Scop (société coopérative ouvrière de production), dont on peut considérer qu'elles partagent avec elles nombre de principes ont fait leur apparition légale dans le livre III du Code du Travail en 1915... Formulé autrement, y a-t-il

vraiment quelque chose de neuf sous le soleil de l'entreprise ? « C'est indéniable. Mais cette exposition à des injonctions, si elle est plus prégnante que par le passé, ne doit pas cacher que le phénomène concerne notre société dans son ensemble. Certains sociologues

parlent même d'une société de l'injonction. Il s'agit donc d'une tendance globale. Pour revenir aux entreprises, cette adaptation à des injonctions est leur quotidien depuis que l'Entreprise existe. Ce qui est nouveau, en effet, c'est cette accélération et cette multiplication des champs dans lesquels on veut lui voir jouer un rôle. C'est aussi l'organisation que l'on souhaite lui voir adopter, plus horizontale, plus collaborative... Chacun évaluera ces évolutions à l'aune de son référentiel de valeurs. Mais qu'on les déplore ou que l'on s'en félicite, elles sont une réalité que l'on ne peut aujourd'hui ignorer. Il en va de l'avenir et de la survie des entreprises. La crise Covid hier, l'urgence climatique et la guerre en Ukraine aujourd'hui ont été deux accélérateurs conjoncturels, tout comme la montée en puissance de la génération Z et des millénials sur le marché de l'emploi, qui est, elle, un facteur structurel » contextualise Patrick Piedrafit, président de la CCI Toulouse Haute-Garonne, en préambule.

L'ENTREPRISE (DÉJÀ) AU SERVICE DES ASPIRATIONS DE NOTRE SOCIÉTÉ

Le principal apport sociétal de l'entreprise, souvent sous-estimé (voire même oublié), est que c'est un lieu de vie, de socialisation, de vivre ensemble... : une aventure humaine. À ce titre, elle n'est pas hors-sol mais traversée par toutes les sensibilités et toutes les évolutions de notre société. Elle est donc en évolution permanente. Mais quelle place doit-elle faire à l'individuel par rapport au collectif ? On l'a vu, et on le voit aujourd'hui de manière indiscutable, la question de la compatibilité de la croissance et de l'environnement est posée. L'épuisement des ressources et la sortie des énergies fossiles ne sont plus une hypothèse ou une option. Mais les ressources nécessaires à l'entreprise, ce sont aussi les ressources humaines, l'intégration des talents. On observe à travers la difficulté à recruter et à fidéliser ou à travers la montée du phénomène « Quiet quitting » - pour démission silencieuse - qui voit de plus en plus de salariés se désengager,



© DR

“

Proposer un projet qui mette à l'abri autant du bore-out que du burn-out, un projet qui suscite l'adhésion, l'investissement et l'enthousiasme parce qu'il est raisonné, équilibré et respectueux est la raison d'être de la réflexion actuelle des entreprises.

Carole Zisa-Garat, Vice-Présidente de la French Tech Toulouse en charge de l'impact et CEO de Telegrafik

que ce rapport émergeant au travail et/ou à l'organisation challenge nos organisations. Pour autant, est-ce une nouveauté ? Quand on fait remarquer à Carole Zisa-Garat, Vice-Présidente de la French Tech Toulouse en charge de l'impact et CEO de Telegrafik, que le niveau d'engagement des collaborateurs a toujours été variable et que l'on cite l'icône Gaston Lagaffe multipliant les siestes sur son lieu de travail, celle-ci sourit. L'idée étant d'avancer l'hypothèse que ce phénomène de désengagement évoqué plus haut n'est pas nouveau. « En effet. Et c'est précisément la raison d'être de la réflexion actuelle des entreprises que de proposer un projet qui mette à l'abri autant du bore-out (l'ennui au travail) que du burn-out (l'épuisement, la surchauffe). Un projet qui suscite de l'adhésion, de l'investissement et de l'enthousiasme parce qu'il est raisonné et équilibré, c'est un projet qui marche. Le fait nouveau, c'est effectivement la multiplication des injonctions adressées à l'entreprise. Certaines d'entre elles peuvent parfois être paradoxales mais aussi volatiles, fluctuantes... C'est au dirigeant de faire preuve de discernement et de conviction, en intégrant certains éléments parce qu'il y croit et non pas en raison d'une forme de pression du groupe. Dans ce projet de l'entreprise, la question de la réduction de l'empreinte environnementale est bien sûr un impératif absolu. Mais ce n'est pas le seul... »

ÉCOLOGIE ET CROISSANCE : L'IMPOSSIBLE CONCILIATION ?

Camille Le Gal est cofondatrice de Fairly Made, entreprise à mission spécialisée dans le sourcing et la confection écoresponsables créée en 2018 pour aider les marques à concevoir des vêtements durables dans le respect des hommes et de l'environnement. À la question de savoir si l'on a encore le temps de concilier écologie et croissance, celle-ci répond avec conviction. « La conciliation, voire la réconciliation, de ces thématiques est un sujet qui existe depuis une dizaine d'années. Ce qui est notable, c'est que le sujet de l'écologie est insufflé dans des entreprises de grande taille du secteur de la mode et notamment de la fast fashion, qui passe des traditionnelles collections printemps-été et automne-hiver à une dizaine de collections par an. Il y a, c'est vrai, une hyper-urgence à opérer dorénavant ce virage. Ce qui compte c'est la prise de conscience des consommateurs, qu'il faut amener au questionnement. Que représente mon acte de consommation ? On me dit que la tenue que je porte émet 10 kg de CO₂, qu'est-ce que cela signifie ? »

“

Nous avons la conviction que c'est aux entreprises de proposer des changements en commercialisant des produits responsables. Et cela sans attendre que la demande vienne des consommateurs... Les marques militantes partent de la contrainte pour travailler "avec" et ne pas la contourner.

Camille Le Gal, cofondatrice de Fairly Made

Mais comment décarboner la filière mode et textile, secteur qui contribue significativement aux émissions mondiales de gaz à effet de serre avec 1,7 milliard de tonnes de CO₂ par an d'après le WWF et alors même que la demande de vêtements devrait continuer de croître pour passer de 62 millions de tonnes en 2015 à 102 millions de tonnes en 2030 ? « Nous avons la conviction que c'est aux entreprises de proposer des changements en commercialisant des produits responsables. Et cela sans attendre que la demande vienne des consommateurs... Il existe des marques très militantes, telles que Hopaal par exemple, fondé par un ancien étudiant de TBS Education, qui travaillent avec des matériaux recyclés, en France ou en Europe, qui partent de la contrainte pour travailler « avec » et ne pas la contourner. Pour que cette filière mode fasse sa mutation, il faut mettre à disposition de ses acteurs des outils. C'est ce que nous faisons chez Fairly Made, avec par exemple une bibliothèque de matériaux responsables. Et il faut que les formations dans les écoles de mode suivent derrière. Les choses commencent à bouger mais cela reste balbutiant et il faut aller plus vite et plus fort » poursuit Camille Le Gal. Mais sur ce sujet, ne passerait-on pas très vite à l'incantation ? « Je ne le pense pas ! Chacun joue son rôle et, grâce notamment à un gouvernement très engagé sur le sujet et une entité comme l'Ademe, des pas de géant sont effectués, notamment sur le sujet de la traçabilité.



© DR

2 SUR 10

D'après le rapport Gallup de 2022, moins de deux salariés européens sur dix se sentent engagés au travail. L'engagement des travailleurs européens n'est que de 14 %, contre 33 % en Amérique du Nord et 21 % dans le monde. Le désengagement coûterait en moyenne 14 310 € par an et par salarié.

Source IBET 2020





© DR

“

Pour remédier aux difficultés de recrutement, nous utilisons des leviers différents. Nous avons recruté 10 personnes cette année grâce à l'AFPR (action de formation préalable au recrutement) proposé par Pôle Emploi.

Sabine Tertre, Présidente d'Air Support

1 SUR 5

Une étude récente de la société de gestion hollandaise NN Investment Partners révèle qu'une entreprise cotée sur cinq dans le monde aurait un impact social ou environnemental positif.



Au 1^{er} janvier prochain, les marques réalisant plus de 50 millions de CA auront l'obligation de tracer deux étapes supplémentaires de production sur les étiquettes de leurs produits : le tissage et l'impression/teinture (en plus de la confection. Ce n'est pas un détail... » conclut-elle. Si l'on ne peut qu'adhérer à cette vision vertueuse, les questions de la concurrence et de la temporalité de cette transition demeurent posées pour les entreprises. Car si un travail peut effectivement être fait sur l'offre, qu'en est-il de la demande ? Pour les consommateurs, ce mieux disant environnemental, voire éthique, validera-t-il l'acceptabilité de prix supérieurs ?

QUAND LE TRAVAIL NE TRAVAILLE PLUS LES ESPRITS

On l'a vu, une autre injonction majeure adressée aux entreprises concerne la question du sens que l'on propose à ses collaborateurs, d'aujourd'hui et de demain. Beaucoup a été dit sur le rapport des millénials (Génération Y) et autres Digital Natives (Génération Z) au travail et à l'engagement au sein d'une hiérarchie. Mais le supplément d'âme promis par des projets d'entreprises moins autocrates peut-il être la réponse à cette quête de sens professionnel qui structure la relation de ces nouvelles générations à l'entreprise ? Une relation, tant au moment du recrutement que de la collaboration, qui questionne certains chefs d'entreprise et managers. Ce n'est pas le cas de Sabine Tertre, Présidente d'Air Support, PME spécialisée dans la maintenance d'équipements aéronautiques (MRO) réalisant 30 M€ de CA et employant 150 personnes. « Si certains patrons se disent déçus par la situation actuelle, je ne le suis pas fondamentalement. Dans une entreprise industrielle, la question du bien-être au travail doit être pensée différemment. J'y mets de l'intelligence émotionnelle. Nous dirigeons des femmes et des hommes, il faut que nous arrivions à ce que chacun puisse trouver sa place dans l'entreprise. Il faut mettre de l'humain dans les organisations, trouver les équilibres et donner du sens » pose-t-elle en préambule. Mais quid des difficultés de recrutement, a fortiori dans des filières en tension, comme l'industrie ou le bâtiment, qui n'arrivent pas à recruter ? Des difficultés qui perdurent malgré les campagnes de communication lancées à destination des jeunes par l'UIMM (Union de l'Industrie et des Métiers de la Métallurgie) ou le GIFAS (Groupement des Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales).

LE TRAVAIL SUR LA MARQUE EMPLOYEUR

« Il y a de l'emploi sur les profils qui sont les nôtres. Nos salariés sont chassés. La question est plutôt comment les fidéliser ? Il faut travailler sa marque employeur, ce que nous faisons sur les réseaux sociaux. Nous rémunérons correctement, je pense, avec un système de participation. Nous travaillons aussi à la QVT (Qualité de Vie au Travail). En amont, nous travaillons à attirer les jeunes, qui sont dans un système éducatif ne valorisant pas nos métiers. Pour remédier aux difficultés de recrutement, nous utilisons des leviers différents. L'AFPR (action de formation préalable au recrutement), par exemple, proposé par Pôle Emploi qui permet de recruter des personnes en reconversion grâce à une période d'immersion totale de deux semaines puis à 400 heures de formation. Si l'on m'avait dit, il y a 10 ans, que j'embaucherais des pâtisseries pour réparer des moteurs d'avions, je ne l'aurais pas cru ! Nous avons pourtant recruté 10 personnes cette année grâce à ce dispositif » détaille la Présidente d'Air Support.

RECRUTEMENT, UNE INVERSION SOUDAINE DU RAPPORT DE FORCE

D'après la Dares, la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques du ministère du Travail, fin 2021 et début 2022, le nombre de démissions a atteint un niveau historiquement haut, avec près de 520 000 démissions par trimestre, dont 470 000 démissions de CDI. Le record précédent datait du 1^{er} trimestre 2008, avec 510 000 démissions dont 400 000 pour les seuls CDI. Et le phénomène n'est pas terminé. Selon l'étude « Work of Trend Index 2022 » de Microsoft, menée auprès de 31 000 personnes dans 31 pays, 43 % des employés se disent susceptibles de changer d'emploi cette année, soit deux points de plus qu'en 2021. Autre illustration de cette évolution du rapport de force, les salariés posent leurs conditions en termes de flexibilité et d'organisation. Selon une enquête OpinionWay réalisée pour Slack en 2021, 38 % des salariés seraient prêts à démissionner si leur entreprise leur demandait de renoncer au télétravail.

520 000 DÉMISSIONS PAR TRIMESTRE

C'est le nombre de démissions enregistrées par la Dares entre fin 2021 et début 2022, dont 470 000 démissions de CDI. Le record précédent datait du 1^{er} trimestre 2008, avec 510 000 démissions dont 400 000 pour les seuls CDI.

“

En très peu de temps finalement, nous sommes passés de l'entretien d'embauche "Dites-moi pour quelles raisons je gagnerais à vous recruter ?" à "Dites-moi pourquoi vous pensez être la bonne entreprise pour moi ?". Les candidats ont le pouvoir !

Vincent Furlan, fondateur et CEO
de My Recruitment Agency
et Feelinks Group





Un chiffre qui monte à près de 53 % chez les 18-24 ans si leur employeur leur imposait un retour au 100 % présentiel. Pour Vincent Furlan, fondateur et CEO de My Recruitment Agency (recrutement en CDI de profils middle et top management) et de Feelinks Group (recrutement événementiel de profils en tension), « les règles du jeu ont changé : les candidats ont le pouvoir ! Terminé le temps où les sociétés avaient le choix entre plusieurs postulants. C'est à présent ces derniers qui ont le choix entre plusieurs entreprises. La réciprocité est née avec une relation inversée basée sur l'égalité qui donne au salarié un pouvoir jamais atteint jusqu'alors. La difficulté à recruter est telle que l'employeur est contraint d'écouter le salarié et de satisfaire ses attentes. Attention portée à son bien-être, au sens de son travail, à l'équilibre entre sa vie professionnelle et sa vie personnelle... : tout compte, désormais. En très peu de temps finalement, nous sommes passés de l'entretien d'embauche "Dites-moi pour quelles raisons je gagnerais à vous recruter ?" à "Pourquoi pensez-vous être la bonne entreprise pour moi ? Qu'est ce qui fait la différence entre vous et une autre entreprise ? Pourquoi voulez-vous que je vous rejoigne ?" Estimer qu'un candidat a besoin de "se vendre", c'est terminé. Imaginer 4 ou 5 entretiens pour choisir n'est plus acceptable pour le candidat. Il faut aller vite. Et puisqu'il est question de vitesse, il faut noter que cette évolution a été très rapide. Cela explique le retard global pris car cette inversion du rapport de force n'a pas été pleinement anticipée » détaille-t-il.

DE LA VALEUR AUX VALEURS

Alors, que penser au final de voir assigner à l'entreprise des responsabilités en termes de création de sens, de lien social, de bien-être, de développement personnel... ? Même si les démarches type RSE, raison d'être, entreprises à mission et à impacts émanent de la volonté des entreprises, comment faire pour éviter le risque d'entretenir une forme de confusion sur la finalité première de celles-ci ? Ces évolutions seront-elles l'occasion de réconcilier le plus grand nombre avec une Entreprise qui se mettrait officiellement au service des champs environnementaux, sociétaux... ? Depuis son avènement, au XVI^e siècle*, le changement n'est pas un frein au développement de l'entreprise mais en est au contraire à la fois son moteur et son carburant. Les entreprises se réinventent tous les jours, voire plusieurs fois par jour. Henry Ford disait « L'entreprise doit faire des profits, sinon elle mourra. Mais si l'on tente de faire fonctionner une entreprise uniquement sur le profit, alors elle mourra aussi car elle n'aura plus de raison d'être. » Aujourd'hui, plus que jamais, l'entreprise doit donc, pour ne pas mourir, produire aussi de la vision, de l'adhésion, de l'intégration... Passant, ainsi, de la création de valeur à la création de valeurs.

**On considère généralement que l'entreprise moderne est apparue à cette période-là - avant cette date, elle était essentiellement une entreprise marchande.*

FORUM une 11^e édition pleine d'impact !



© Lydie Lecarpentier

Pour sa 11^e édition, qui s'est tenue le 4 octobre au Casino Barrière de Toulouse, le Forum économique de Toulouse a réuni plus de 600 participants autour d'entrepreneurs engagés, d'experts de la sociologie, de l'économie, du digital... Keynotes, pitches, interviews croisées et tables rondes ont rythmé la matinée avec de nombreux témoignages éclairant toutes les facettes de ce que l'événement avait choisi d'appeler « la génération Impact(s) ». Créé et organisé par la CCI Toulouse Haute-Garonne depuis 2011, le Forum était cette année organisé pour la première fois en participation avec TBS Education. C'est d'ailleurs sa Directrice générale, Stéphanie Lavigne, qui a animé les débats.

«Le Forum économique de Toulouse est, au fil des éditions, devenu un événement incontournable de la rentrée économique de notre territoire. Pour les dirigeants comme pour l'ensemble des acteurs économiques, l'intérêt d'un temps de réflexion et de prospective où l'on se pose, où l'on considère, ensemble, signaux faibles, tendances émergentes et temps long n'est plus à démontrer. On peut même considérer que, en cette période où le manque de lisibilité participe à sa mesure- de l'inquiétude ambiante, ces temps d'échanges et d'intelligence collective « réenchangent l'avenir » et (re)donnent envie de se projeter. Nous sommes d'autant plus ravis d'avoir été associés à cette édition que la thématique « Génération Impact(s) » résonne particulièrement pour notre École puisque TBS Education est une société à mission engagée.» Stéphanie Lavigne, Directrice générale de TBS Education.

-30%

Le 2 novembre 2021, à la Conférence mondiale sur le climat (COP 26) de Glasgow, plus de 100 pays se sont engagés à réduire d'au moins 30 % les émissions mondiales de méthane d'ici à 2030 par rapport aux niveaux de 2020.



POURSUITE D'ÉTUDES, RECONVERSION PROFESSIONNELLE



**FUTURE
FRENCH
LUXURY**



L'UNIQUE PROGRAMME POST MASTER QUI ALLIE LUXE & R.S.E*



MANAGEMENT DES FILIÈRES D'EXCELLENCE
& RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ENTREPRISES



WWW.FUTUREFRENCHLUXURY.COM



ALAIN FILIPOWICZ PREND LA TÊTE DU GIPI

À l'occasion de l'assemblée générale du Groupe d'innovation pour l'industrie (Gipi), en juin dernier, Marie-Armelle Bories - par ailleurs Vice-Présidente de la Commission Industrie de la CCI Toulouse Haute-Garonne - a cédé son siège au nouveau président Alain Filipowicz. Ce club, dédié à la recherche et l'enseignement de l'industrie, rassemble entrepreneurs, chercheurs et institutionnels en Occitanie. L'objectif du Gipi, qui rassemble aujourd'hui plus de 80 partenaires, est de favoriser les partenariats pour stimuler l'innovation industrielle. Ses fondateurs étaient portés par la volonté de réussir les mutations industrielles, technologiques, économiques et sociales, en s'appuyant sur le rayonnement universitaire de Toulouse. Créé il y a plus de quarante ans, en 1979, le club est donc le résultat de rapprochements entre différents acteurs de l'écosystème de notre territoire tels que PME, laboratoires et écoles d'enseignement supérieur. Le GIPI



© DR

est organisé en commissions pour impliquer concrètement ses adhérents dans l'animation de la vie économique régionale. Deux commissions existent à ce jour : la commission Innovation et la commission Développement. Alain Filipowicz, diplômé de Polytechnique et de l'Isae-Supaero, a travaillé au sein de la Direction générale de l'armement (DGA) avant d'être délégué régional adjoint à la recherche et la technologie en Midi-Pyrénées. Membre du Gipi depuis 2007, il a ensuite été, notamment, secrétaire général du Laas-CNRS. Depuis 2016, il est responsable Partenariats Innovation Recherche chez Continental Digital Services France.

UN NOUVEAU CLUB ETI OCCITANIE NAÎT À TOULOUSE

Le 22 juin dernier, le Club ETI Occitanie a officiellement vu le jour à Toulouse. Regroupant 25 dirigeants d'entreprises de taille intermédiaire de la région, il est présidé par Catherine Mallet, directrice déléguée finance et communication d'Actia Group. Alors que le territoire compte 315 ETI, représentant 156 000 emplois et principalement localisées en Haute-Garonne et dans l'Hérault, ce club devrait rapidement s'agrandir. Son objectif est de partager les bonnes pratiques et les retours d'expérience, de co-construire des dispositifs économiques avec la Région Occitanie, et de donner aux ETI une place centrale dans l'économie régionale.

© DR

En bref

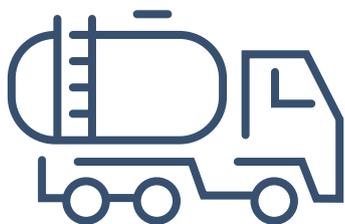
> **Le Réseau Entreprendre Occitanie Garonne** s'est installé dans de nouveaux locaux à Toulouse, rue des Cosmonautes. L'association rassemble aujourd'hui 170 dirigeants et a octroyé 242 000 euros de prêts d'honneur lors du premier semestre 2022. Elle a soutenu 10 créations d'entreprises, quatre reprises et deux projets de croissance.

> **BGE Sud-Ouest**, réseau d'accompagnement et d'aide à la création d'entreprise, a organisé fin septembre, des rencontres autour de la reconversion professionnelle vers l'entrepreneuriat, dans plusieurs villages et villes en Occitanie : Verniolle, Rodez, Saint-Gaudens, Auch, Montpellier, Cahors, Tarbes, Albi et Montauban.

> **Le Club Stratexio Toulouse**, piloté par le Medef 31, a été lancé en mars dernier. Il s'adresse aux chefs d'entreprise ayant une forte volonté de croissance internationale, ouverts aux échanges et à la démarche collaborative.

ELLES BOUGENT MIDI-PYRÉNÉES A FÊTÉ SES 10 ANS

À l'occasion des 10 ans de la délégation régionale Midi-Pyrénées d'Elles Bougent, la CCI Toulouse Haute-Garonne a accueilli à la rentrée un événement qui réunissait plus de 100 mairaines, relais et partenaires aux côtés notamment de Sabine Lunel-Suzanne, la présidente de l'association. Elles Bougent, parrainée par six ministères, vise à susciter des vocations auprès des jeunes filles dans les formations et les métiers des secteurs technologiques et scientifiques.



Construction, BTP et matériaux

Légère reprise d'activité

+ 2%

C'est la prévision de croissance de l'activité du Bâtiment Travaux Publics dans notre région pour 2022. Un chiffre finalement revu à la baisse par la Banque de France Occitanie qui tablait antérieurement sur +3 %. Ce chiffre est à rapprocher de ceux d'autres filières comme les services (+ 11 %) ou l'industrie (+ 8 %). Ce décrochage illustre les difficultés d'un secteur durement impacté par les difficultés d'approvisionnement, la hausse du prix des matériaux, l'envolée de leur facture énergétique...

La Cellule économique régionale de la construction (CERC) d'Occitanie a rendu public cet été un relevé de conjoncture pour le bâtiment, les travaux publics et l'industrie des matériaux de chantier. Celui-ci prend en compte la période de juin 2021 à juin 2022. Même si les chiffres présentent quelques nuances, le premier constat renvoie à un volume d'activité positif, cependant inférieur à la tendance nationale.

Pour le bâtiment, 41 000 logements ont été mis en chantier en un an dans notre région, soit un recul de 5 % par rapport à la période de juin 2020 à juin 2021 (+ 0,3 % pour la moyenne nationale). De la même manière, les locaux mis en chantier (tous bâtiments hors habitat) sont stables en Occitanie avec + 0,1 % (contre + 10,4 % au national).

Les travaux d'entretien-rénovation sont en légère progression de 1,6 % (+ 1,4 % en France). Avec 53 100 logements autorisés, en hausse de 12,4 % en Occitanie. C'est en Haute-Garonne que la construction de logements a le plus ralenti avec - 19,5 %. En ce qui concerne les travaux publics, l'activité est en croissance de 6 % dans notre région, contre 19 % en France. Pour les matériaux de chantier, à 4,6 M m³, la production de béton prêt à l'emploi (BPE) est en recul de 6,6 % en Occitanie, idem pour les granulats en recul de 3,2 %. Sur le front de l'emploi, avec 126 930 salariés, l'Occitanie progresse de 1,6 % (contre + 1,3 % en France). La Haute-Garonne est, elle, à + 0,6 %. Enfin, en termes de défaillances, notre département est à + 25,3 % contre + 14 pour notre région et + 17,4 % en France.

À RETENIR

L'émergence de la filière Habitat Durable

Conseiller au Conseil Économique Social et Environnemental, Didier Gardinal (ancien Président de la CCI de région) a remis en début d'année à Carole Delga, Présidente de la Région Occitanie, un rapport de Mission sur l'Habitat Durable en Occitanie. Avec deux objectifs majeurs : identifier les moyens de lever les freins sur la transition énergétique dans le secteur immobilier et agir opérationnellement afin d'accélérer la transition écologique par la rénovation et la construction.

Envirobat Occitanie

est une association dont l'objectif est de contribuer à la réduction de l'empreinte environnementale des bâtiments et des quartiers en Occitanie. Sa mission : accompagner l'évolution des pratiques des professionnels de la construction et de l'aménagement dans les enjeux de la transition énergétique et écologique. Elle compte 250 adhérents sur le territoire régional.
<https://www.envirobat-oc.fr>

La FRTP Occitanie à la rencontre des talents de demain

Forte du succès de l'édition 2019, la FRTP Occitanie a souhaité renouveler l'événement Pop'Up en 2022 pour répondre à deux enjeux : faire découvrir les métiers des Travaux Publics et mettre en lumière les actions réalisées par les entreprises pour répondre aux enjeux de la transition écologique.

LES CONTACTS UTILES

> FFB Occitanie (Fédération Française du Bâtiment)

Président : Frédéric Carré
11 Bd des Récollets, 31400 Toulouse
09 72 39 40 80 - www.ffbatiment.fr

> CERC Occitanie (Cellule Économique Régionale de la Construction)

Directeur Régional : Loïc CARIO
1 Rue de la Cité Administrative,
31000 Toulouse
05 61 58 65 42 - www.cercoccitanie.fr

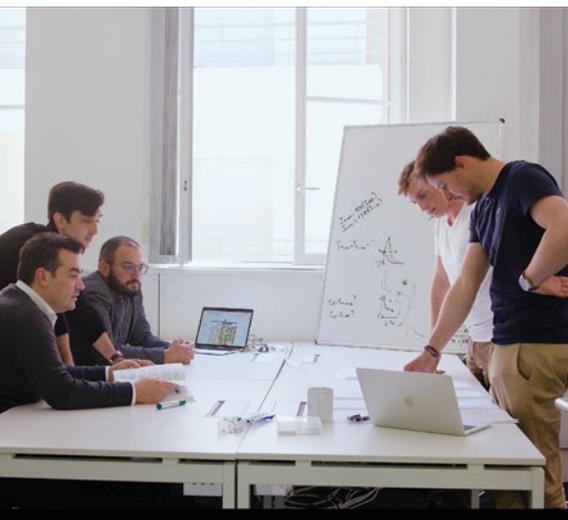
> FRTP Occitanie (Fédération Régionale des Travaux Publics)

Président : Olivier GIORGIUCCI
7 Square Boulingrin, 31000 Toulouse
05 61 25 71 05
<https://www.frtppoccitanie.fr>



ASCENDANCE FLIGHT TECHNOLOGIES

Pour une aviation durable



© DR

En 2018, quatre associés issus d'Airbus ont eu la volonté de proposer des solutions pour la décarbonation de l'aviation. C'est ainsi que l'entreprise Ascendance Flight Technologies est née.



Aujourd'hui,
la société compte
40 salariés

« Nous travaillons sur un avion électrique chez Airbus et notre projet a été stoppé en 2017. Ayant mis un pied dans l'aviation durable, on s'est dit qu'il y avait un avenir et qu'il y avait en France un terreau très propice pour développer de nouvelles sociétés liées à cela », raconte Jean-Christophe Lambert, CEO et cofondateur d'Ascendance Flight Technologies. Depuis lors, ils travaillent sur la construction d'un avion hybride à décollage et atterrissage vertical. L'engin pourrait transporter jusqu'à cinq personnes avec le pilote, avec une autonomie de 400 km.

Si l'entreprise n'a, à ce jour, pas de chiffre d'affaires déclaré, tout va pourtant très vite puisque les premiers essais se feront en 2023 sur l'aérodrome de Muret-Lherm. Une présentation officielle sera même faite lors des Jeux Olympiques de 2024, à Paris. « Nous avons accueilli cette dernière nouvelle avec beaucoup de positivité, c'est un moyen de mettre en avant la capacité française d'Ascendance et d'avoir un rayonnement mondial pour notre projet, puisqu'on prévoit une commercialisation en 2026. »

> www.ascendance-ft.com

COBRANE

La mobilité de demain

« J'avais un prototype et j'ai vu qu'il y avait un réel intérêt de la part du marché. J'ai donc créé l'entreprise pour construire ce véhicule en série », résume Raphaël Colombié, fondateur et directeur de Cobrane.

À l'origine, en 2012, le véhicule, Cobrane V1, est doté de « 3 roues pour la mobilité des agents de maintenance sur les sites industriels ». Aujourd'hui, l'entreprise travaille avec Facom, numéro 1 de l'outillage français. Fort de son succès, Cobrane a développé son activité dans les autres métiers, comme la propreté et la sécurité. « On accessoirise notre véhicule en fonction du métier », poursuit le fondateur. « Et nous sommes ensuite allés vers la livraison dernier kilomètre avec la création du scooter cargo qui permet la livraison

> www.cobrane.com



L'entreprise compte
trois salariés actuellement, avec
un objectif de 600 000 euros
de chiffre d'affaires.

en milieu urbain », ajoute-t-il. Le véhicule de 2,5 mètres de hauteur dispose d'une remorque pouvant transporter plus de 150 kg, avec une vitesse de pointe qui peut avoisiner les 25 km/h. C'est ce scooter, qui offre une solution de mobilité électrique, fonctionnelle et durable, qui lui a permis d'être l'une des cinq entreprises d'Occitanie présentes au salon ITS 2022. Cobrane a comme clients La Poste, Carrefour et peut-être Amazon dans les prochains mois. Raphaël Colombié regorge d'idées. Il pourrait présenter un nouveau modèle : une trottinette !



© DR

AB7 GROUPE

Une croissance en pleine santé



Présent aux États-Unis depuis 2011,
45 % AB7 groupe réalise
de son CA à l'international.



© AB7 Groupe

Groupe familial fondé en 1971 près de Toulouse, AB7 Groupe développe, produit et commercialise des produits en santé animale et entretien de la maison et du jardin, via ses deux filiales AB7 Industries et AB7 Santé.

« Nous sommes très intégrés, avec plusieurs laboratoires de recherche en chimie, entomologie, biotechnologie ou microbiologie. Nous proposons ainsi des produits innovants ou techniques », indique Christophe Chelle, fils du fondateur et dirigeant. Ce positionnement historique fait la spécificité d'AB7 Groupe, puisque 30 des 280 salariés travaillent en R&D, avec 6 % du CA dédiés à cet effort. Un nouveau laboratoire de production pharmaceutique, en cours

de construction, devrait être opérationnel au premier semestre 2023, doublant ainsi la superficie de production. Cela représente 6,6 M€ d'investissement pour le groupe, qui affichait l'an dernier un CA de 41,3 M€. Présent aux États-Unis via AB7 America depuis 2011, le groupe toulousain réalise aujourd'hui 45 % de son CA à l'international, avec une croissance portée par l'activité soins et pharmacie vétérinaire. « L'objectif est aujourd'hui de consolider notre position, en poursuivant notre croissance, qui s'appuie sur la sortie de nouveaux médicaments. Cela se fait par paliers, car il s'agit de cycle de développement longs », précise Christophe Chelle, qui insiste par ailleurs sur les préoccupations RSE toujours plus grandes du groupe.

> www.ab7group.com

NOOTO

La boisson qui
vous veut du bien

Après avoir mis fin à sa carrière prématurément, l'ancien joueur du Stade Toulousain Gillian Galan a su rebondir.



20 000 canettes de 25 cl
produites. Six nouvelles boissons
avec des principes actifs
différents sont déjà prévues.

Avec ses deux associés Sullivan Rambaud et Thibaud Marcouire, il a lancé une boisson vertueuse pour la santé au printemps dernier. « Je voulais faire quelque chose d'utile. Et à la fin de ma carrière, je me suis beaucoup intéressé à la médecine chinoise, très axée sur la prévention », relate Gillian Galan. C'est ainsi qu'est née Nooto, « vraie solution santé, dont l'objectif est de booster le système immunitaire ». Contenant du ginseng, de l'astralagie, de l'échinacea, du chanvre, ainsi que des vitamines et minéraux, elle est aromatisée à la grenade et à la baie de sureau. « Je suis un épicurien, donc je voulais une boisson avec du goût mais les fruits utilisés devaient aussi apporter

quelque chose. Au final, notre produit, 100 % naturel, contient 70 % des apports journaliers en vitamines et minéraux. » Pour la touche fraîcheur, Nooto, très peu sucrée, est également légèrement gazeuse. Alors que les trois associés ciblent salles de sport, bars et restaurants et cherchent à gagner en visibilité, la marque mise aussi sur le web 3.0 en commercialisant des NFT (non-fungible token, c'est-à-dire jetons non-fongibles en français. Cela désigne un titre de propriété numérique). « Les acquéreurs pourront participer au développement de l'entreprise, en choisissant le design de l'étiquette ou les prochaines recettes par exemple. »



© DR

> www.nooto-drinks.com



D2MI

Une croissance maîtrisée avec la CCI



© D2MI

Tout est parti d'une (bonne) idée : proposer aux entreprises de penser les machines dont elles ont besoin et en dresser les plans.

Sur ce postulat, Laurent Cayzac et David Sclaunich ont créé D2MI en 2016, à Fontenilles, pour assurer le montage de ces outils, souvent uniques. L'aéronautique et la filière énergie, qui ne trouvent pas sur le marché les machines adaptées à leurs besoins très spécifiques, ont rapidement eu recours aux services de D2MI. De 2016 à 2021, le CA est passé de 300 000 à 1,20 M€. Dans le même temps, l'entreprise a embauché 7 personnes et prévoit 2 recrutements d'ici à fin 2022. Une filiale a même été créée : « Nos clients souhaitent fréquemment que nous assurions le calage et la mise en œuvre des machines. Nous

« **Nous sommes des techniciens et connaissons notre métier. La CCI met à notre disposition conseils et solutions.** »

avons scindé les deux activités », explique Laurent Cayzac. De fait, D2MI a eu besoin de s'équiper d'un bâtiment assez grand et à température constante pour maîtriser la précision sur des outils sensibles aux variations du thermomètre. « Nous avons établi un contact avec la CCI Toulouse Haute-Garonne, qui nous a aidés dans ce projet. Ce recours a été précieux, nous avons pu bénéficier d'un Pass Occitanie mais, surtout, nous avons pu découvrir les possibilités qu'elle offre aux entreprises. Nous demeurons en contact pour un projet de réduction de la consommation en énergie et pour les recrutements à venir. »

L'HÔTEL DE LA RENCLUSE

“Au-delà des espérances”

Suite à un départ en retraite, Jean-Yves Dubord et sa compagne Ingrid Bonzoms, ont repris en 2021 l'Hôtel de la Rencluse (deux étoiles) situé à Saint-Mamet, dans la vallée de Peyresourde, sur les hauteurs de Luchon.

« **Le conseiller de la CCI nous a aidés à voir plus loin. Au-delà des aides directes, il a permis au projet de prendre de l'ampleur et, en matière énergétique, de réduire les coûts de façon considérable.** »

Cet hôtel traditionnel avait, pour retrouver vers une nouvelle dynamique, besoin d'une rénovation conséquente : reprise du bâti, décoration, et diagnostic énergétique... « Un investissement d'environ 300 000 € », résume Jean-Yves Dubord, soutenu par Initiatives Communes, qui l'orientent vers l'Antenne du Comminges de la CCI Toulouse Haute-Garonne : « Nous sommes entrés immédiatement dans une phase active. Le projet est allé plus loin que nous l'avions imaginé. Non seulement notre conseiller nous a permis d'obtenir des aides, mais

il nous a également aidés à déployer une stratégie à la fois commerciale et de gestion des coûts. » D'une part, le projet a été éligible à une subvention Contrat de développement et d'innovation touristique de 83 000 €, mais l'intervention de la CCI a permis aux repreneurs d'être orientés vers l'Ademe pour un audit énergétique France relance commerce écologie. Pas de subvention mais « des préconisations qui nous ont permis d'aller plus loin que nous le pensions en termes d'économies », se réjouissent les nouveaux propriétaires. Objectif : la troisième étoile.



© DR

> www.hotel-larencluse.com

FRANCE SIGNALÉTIQUE

Affirme ses ambitions



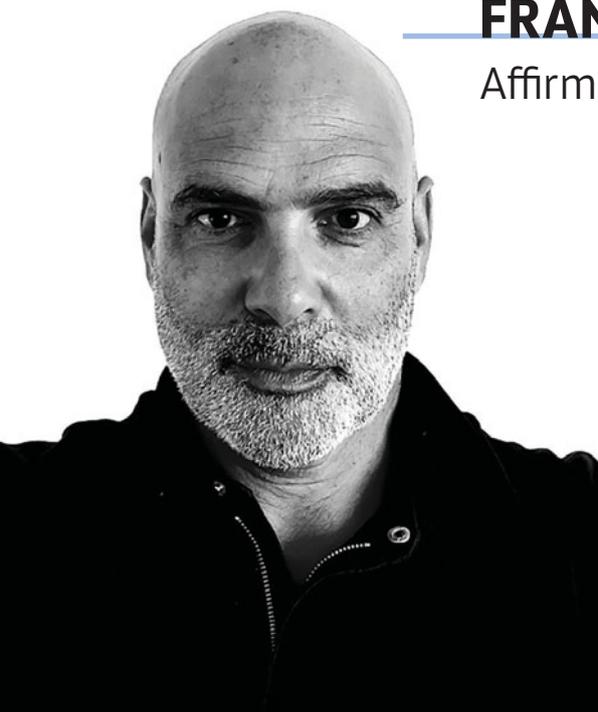
France Signalétique compte 17 salariés.

Quand il a racheté France Signalétique en 2016, accompagné par le CCI Toulouse Haute-Garonne, Franck Dugand avait de grandes ambitions.

« Mon projet était de tenter de faire de la croissance externe, d'avoir une entreprise qu'on stabilise à Toulouse et, ensuite, via des rachats d'entreprises, d'aller s'implanter pour commencer dans le Sud-Ouest, à Bordeaux et Montpellier », explique le président. La société, basée à Escalquens, conçoit, produit et pose des enseignes et des signalétiques. En six ans, elle est passée de 600 000 euros de chiffre d'affaires à 2 millions d'euros en 2021. « C'est un marché très soutenu.

J'ai passé 24 ans dans des grands groupes internationaux et j'ai mis mon expérience au profit de cette PME. On est une entreprise très organisée et très structurée », développe-t-il. « Quand des groupes comme Intersport, Carrefour et autres nous interrogent sur des dossiers, on est capable de répondre plus vite que les autres. On est très réactifs. Nous avons créé des postes de conducteurs de travaux, par exemple, ce qui est nouveau dans ce domaine », assure Franck Dugand. Et parmi les projets à venir, celui d'un possible déménagement vers Castanet-Tolosan. « Mais tout cela dépendra des banques », conclut-il.

> www.francesignaletique.fr



© DR

NUTRIPURE

Tient la forme

Accompagner les besoins des sportifs, c'est l'ambition de la société Nutripure, fondée en 2018 par Florent Carrio et son frère Christophe.

« Nous proposons quatre gammes de compléments alimentaires. Une gamme santé, la principale, une autre consacrée à la musculation et aux sports de force, une à l'endurance, et une gamme articulaire, qui couvre aussi bien la partie santé que sport. À cela s'ajoute la nutrition, avec des produits pour le petit-déjeuner ou les barres de céréales notamment », explique Florent Carrio. C'est dans cette logique que Nutripure a récemment lancé une pâte à tartiner sans huile ni sucre ajouté, à base de haricots rouges et de dattes.

> www.nutripure.fr

“

« Nous avons bouclé l'exercice 2021-2022 à 11 M€ de CA et visons 16 M€ pour l'an prochain. »

« La nutrition est un enjeu important. Et les compléments ne fonctionnent qu'avec une alimentation saine. » Pour concevoir ses produits, Nutripure s'appuie sur deux ingénieurs R&D et collabore avec un cabinet juridique pour l'aspect réglementaire. Des pré-séries sont ensuite élaborées chez divers façonniers français, principalement en Occitanie. « Nous sommes particulièrement attentifs au respect de notre cahier des charges, sans additif, et à l'aspect écologique », assure Florent Carrio. Quatre personnes complètent la vingtaine de salariés en cette rentrée et l'équipe devrait aussi s'agrandir en 2023.



© DR



TU VEUX AGIR POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE
ET L'ENVIRONNEMENT ?

TU ES PRÊT·E À TE FORMER OU CRÉER UNE ACTIVITÉ
DANS LE BTP OU L'AGRICULTURE ?

TU ES DEMANDEUR·SE D'EMPLOI ET ÂGÉ·E DE 18/29 ANS ?

La Région Occitanie t'accompagne
dans ta formation ou ta création d'entreprise verte !

“ **Aujourd'hui**, grâce au Revenu Écologique Jeunes, les nouvelles générations se forment plus facilement, créent de l'activité et de l'emploi dans l'économie verte.



Carole Delga
Présidente
de la Région Occitanie



✓ **Grâce au Revenu Écologique Jeunes**, tu peux recevoir jusqu'à 1000 € d'aide mensuelle (selon conditions de ressources et âge).

✓ **Plus de 1 000 formations sont déjà ouvertes dans le secteur du BTP et de l'agriculture !** Labellisés par la Région Occitanie, des accompagnateurs t'aideront dans ton projet de création ou de reprise d'entreprise verte.



N° Vert 0 800 00 70 70

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

laregion.fr/Revenu-Ecologique-Jeunes





© DR

COURET VOYAGES

Une vision et des projets

Fondée en 1920 par Eugène Couret, l'entreprise de transports a été reprise par son petit-fils, Jean-Marc Couret, en 1995.

Depuis près d'une décennie, les autocars Couret sillonnent notre région. Au fil des ans, l'entreprise a su se développer. Couret Voyages compte aujourd'hui 56 collaborateurs, 43 autocars et réalise un chiffre d'affaires de quasiment 2,5 millions d'euros. Sa filiale, Eco Bus, est, quant à elle, en plein développement. Elle comptera à la rentrée prochaine 22 autocars et 27 salariés. Son chiffre d'affaires se situe aux alentours des 800 000 euros. « Notre activité principale est le transport scolaire et périscolaire, mais aussi le transport occasionnel d'associations sportives majoritairement, avec aussi du tourisme pour le compte d'agences françaises et américaines », résume Jean-Marc Couret, son directeur. Et dans le cadre de sa filiale Eco Bus, l'entreprise a bénéficié d'un accompagnement de la CCI,

avec la réalisation d'un diagnostic et un accompagnement en gestion de ressources humaines. « Nous avons demandé de l'aide car notre maison mère était en pleine mutation, et notamment notre filiale. La CCI nous a permis de nous réorganiser. Nous avons établi les éléments de contexte et les axes de travail issus de l'état des lieux et du diagnostic. La CCI nous a aidés dans le recrutement de nouveaux salariés, de l'annonce des postes à pourvoir jusqu'à la sélection des candidats », développe-t-il. Fort de cet accompagnement, l'entreprise est tournée désormais vers son projet City Express, une alternative concrète et crédible à la voiture individuelle. « C'est un développement stratégique majeur pour notre filiale. City Express embarque votre vélo, en desservant les aires de covoiturage le long de l'A64 entre Saint-Gaudens et Muret Sud et vous transporte en autocar à haute prestation de service jusqu'au Cancéropôle, point de départ du nouveau téléphérique Téléo. »

“

« La CCI nous a aidés dans le recrutement de nouveaux salariés, de l'annonce des postes à pourvoir jusqu'à la sélection des candidats »

Accompagnement

L'accompagnement de la CCI s'est porté sur l'état des lieux RH et une aide au recrutement. Cela a été financé par l'OpCo Mobilité. La CCI accompagnera également l'entreprise sur le dossier City Express.

Développement

Créée en 2017, Eco Bus est née du rachat d'une entreprise existante. Ses activités sont identiques à celles de Couret Voyages. Mais le projet qui aura un réel impact écologique est celui de City Express.

> www.couretvoyages.com



© L. Lecarpentier

Guillaume Cordier et Sébastien Matty **Leur activité et notre territoire**

Les deux hommes incarnent deux facettes de la créativité toulousaine en matière de construction. Dirigeant et fondateur de Toul'Bois, Guillaume Cordier a développé une activité autour des tiny houses avec Occi'Tiny. Le groupe GA, dirigé par Sébastien Matty, est un acteur important du secteur, qui souhaite démocratiser la préfabrication dans l'immobilier.

Dans des domaines très différents, vos deux entreprises représentent le savoir-faire du territoire en matière de construction. Expliquez-nous, en quelques mots, votre activité.

Guillaume Cordier : L'entreprise ToulBois, qui aura 10 ans à la fin de l'année, fait essentiellement des travaux pour les particuliers : extensions ossatures bois, jardinières, pergolas... Comme j'ai travaillé 10 ans en bureau d'études après un apprentissage en charpente et différents diplômes, j'aime les petits chantiers qu'on dessine avec le client, le côté conception... Il y a quelques années, on nous a demandé une tiny house, que l'on a réalisée, puis une seconde. Avec le confinement, d'autres façons de voir le logement ont émergé et beaucoup de personnes sont venues vers nous à ce sujet. On s'est rendu compte qu'il fallait séparer les activités. Depuis deux ans, Occi'Tiny a bien grandi et on se structure pour mener les deux activités en parallèle. Aujourd'hui, l'activité Occi'Tiny représente la moitié du CA de ToulBois, qui s'élève à 800 000 euros, pour 9 salariés.

Sébastien Matty : GA est une ETI, un acteur un peu atypique de l'immobilier et du bâtiment, au service des professionnels, avec des projets de tailles très diverses, pour des entreprises industrielles, l'hôtellerie ou des grands comptes comme Orange ou la SNCF... L'une des particularités de GA est d'avoir une intégration complète des métiers : conception, ingénierie et bureau d'études, industrie, promoteur et développeur, property manager. Nous sommes présents sur toute la chaîne de valeur. Par ailleurs, GA est leader en France sur le secteur de la construction hors site : conception digitale, processus de fabrication industriel en usine puis assemblage sur site. C'est une révolution industrielle qui n'a pas encore eu lieu dans le bâtiment mais qui, pour nous, représente l'avenir de la construction, avec des bénéfices environnementaux et des délais raccourcis notamment. Le groupe GA dispose de 9 usines en France et, en 2018, a acquis Ossabois pour franchir une étape en termes d'empreinte carbone et accélérer sur la construction modulaire. GA compte environ 800 salariés en France pour un CA de 250 à 300 M€.



Guillaume Cordier,
Dirigeant et fondateur de Toul'Bois

**Que savez-vous
l'un de l'autre et
quel regard vous
portez sur l'activité
de l'autre ?**

G.C. : GA est un groupe connu. Et je connaissais cette façon de travailler, la préfabrication, quand j'étais en bureau d'études, c'est quelque chose qui m'attirait. Cette façon de réfléchir le bâtiment, avec des modules, c'est intéressant. C'est de l'ingénierie, l'architecture n'est pas laissée pour compte. Quand on arrive avec du préfabriqué, c'est plus propre, on a moins de déchets, la construction est plus rapide. C'est aussi ce que l'on fait avec la construction ossature bois, on monte un étage par semaine par exemple. Pour nos employés, les conditions de travail et de montage sont également meilleures.

S.M. : Une étude d'une université en Finlande sur le travail d'un ouvrier sur un chantier a révélé

qu'il ne passe que 34 % du temps à réaliser l'ouvrage. Il y a effectivement un vrai levier de transformation de cette industrie.

G.C. : À notre échelle, on a « poussé le vice » jusqu'à un système de préfabrication de terrasse à l'atelier. Quand on arrive sur le chantier, on y passe moins de temps et c'est plus efficace.

S.M. : Avant cette rencontre, je ne connaissais pas Guillaume et son entreprise. C'est une découverte. La tiny house est un sujet dont on entend parler. Et je reconnais en Guillaume un vrai entrepreneur avec des convictions, qui saisit une opportunité d'une tendance de marché. Et puis je retrouve des valeurs qui me parlent, des notions d'architecture, d'usage, de mobilité, de sobriété au niveau de l'impact foncier.

**En quoi l'ancrage toulousain
est important pour vous ?**

G.C. : Du point de vue touristique, on commence à implanter des tiny houses dans des vignobles, donc, à Toulouse, est bien placé avec le Gaillacois, le Frontonnais, le Languedoc-Roussillon... Ensuite, au niveau approvisionnement, on a un fournisseur à Léguevin depuis toujours, la Centrale toulousaine des bois.

S.M. : Toulouse, ce sont nos racines. Le groupe GA y a été créé en 1875. On est présent dans

plusieurs métropoles françaises mais le gros de nos équipes est à Toulouse (300 personnes). C'est un bassin d'emplois, de talents et de compétences très appréciable car on recrute des ingénieurs de très haut niveau, notamment dans le numérique. Moi je ne suis pas toulousain d'origine et j'ai eu le plaisir de trouver un territoire ambitieux, avec des acteurs qui vont dans le même sens. Toulouse, c'est aussi un terroir, une identité, qui viennent colorer notre image.

**Quels sont vos projets
de développement ?**

S.M. Nous avons de nombreux projets. Nous allons construire le premier immeuble de Grand Matabiau Quais d'Oc, qui sera assez emblématique. Notre futur siège va par ailleurs s'installer sur la zone de Toulouse Aerospace en 2023. C'est un immeuble dans lequel nous voulons faire vivre une expérience différente, très serviciel, exemplaire sur son empreinte environnementale et qui servira de showroom comme notre siège actuel, premier immeuble à énergie positive en France. Enfin, nous allons lancer notre activité dans le secteur de la promotion de logements, avec une ligne d'immeubles assez différenciants, pour apporter la solution du hors site dans un secteur en demande.

G.C. : Déjà, nous voulons stabiliser un peu l'équipe car on n'a pas cessé de croître. Il faut aussi que j'arrive à me familiariser avec mon rôle de dirigeant. Ensuite, on aimerait se développer davantage sur les tiny, notamment dans le secteur du tourisme, de l'œnotourisme, se faire connaître davantage. Les ambitions sont là, mais nous devons prendre le temps de nous structurer.

Sébastien Matty,
Président du groupe GA



© L. Lecarpentier



la compagnie aérienne
Twin Jet
vous emmène
en **vol direct**
vers **Marseille** !

RÉSERVEZ VOTRE VOL
SUR
www.twinjet.fr



23 vols/semaine

avec



INFRASTRUCTURES

Référent de proximité du développement économique territorial, votre CCI est partie prenante des principaux actifs créateurs de valeur pour la Haute-Garonne, parmi lesquels TBS Education, l'aéroport de Toulouse-Blagnac et la base aérienne de Franczal, en pleine mutation pour devenir un pôle des mobilités de demain.

TBS EDUCATION NEWS



**13 PLACES EN PLUS
POUR LE PROGRAMME
GRANDE ÉCOLE DANS
LE TOP 50 MONDIAL**

Le Financial Times a publié en septembre son classement international des Masters in Management. Le programme Grande École de TBS Education se classe en 50^e position et gagne ainsi 13 places par rapport à 2021. La vocation du Programme Grande École (PGE) est de former de futurs managers responsables, capables de mettre en œuvre des projets innovants, répondant aux enjeux actuels de soutenabilité, avec un vrai sens de l'intelligence collective.

**PARTENAIRE MAJEUR
DE L'AÉROFORUM**



TBS Education était une nouvelle fois le parrain majeur de l'Aéroforum le 16 septembre dernier. L'événement, organisé par La Tribune et consacré au transport aérien et à l'aéronautique, a notamment été ouvert par la directrice générale de l'école, Stéphanie Lavigne. TBS Education propose quatre formations dans l'aéronautique et le spatial et dispose, avec son Centre d'excellence Aerospace & Mobility, d'un outil couvrant les thématiques de management de ce secteur en pleine transformation.

**CHRISTINA THEODORAKI,
ÉDITRICE ASSOCIÉE
AU JOURNAL OF SMALL
BUSINESS MANAGEMENT**

Enseignante-chercheuse, Professeure en stratégie, entrepreneuriat et innovation à TBS Education depuis 2018, Christina Theodoraki a été nommée éditrice associée au Journal of Small Business Management (JSBM). Créé à l'origine comme une plateforme de diffusion de la recherche scientifique dans les domaines de la gestion des petites entreprises, ce journal est très reconnu aujourd'hui.

ATB NEWS

**LE TRAFIC CONFIRME SA REPRISE
AU SECOND TRIMESTRE**

Avec un peu plus de 2 millions de passagers commerciaux, soit 78,3% du trafic enregistré sur la même période en 2019, l'aéroport Toulouse-Blagnac reprend des couleurs. Le trafic s'est réparti presque équitablement entre les vols internes, principalement vers Paris, et les vols internationaux. Ce retour en force du trafic longue distance est inédit depuis le début de la crise Covid. Il est en grande partie porté par les vols intra-européens, notamment vers Munich, Amsterdam, Madrid et Lisbonne. Hors Europe, c'est l'Afrique du Nord qui a attiré le plus de voyageurs.

**5 VOLS PAR SEMAINE
VERS LISBONNE CET HIVER**



La capitale portugaise sera desservie par easyJet à partir du mois d'octobre et jusqu'à mars 2023 à raison de 5 vols par semaine. Lisbonne s'ajoutera à l'offre existante vers Porto. « Pour un long week-end ou les vacances scolaires de la saison automne/hiver nous sommes heureux de proposer une offre plus complète vers le Portugal », a expliqué Reginald Otten, Directeur général adjoint d'easyJet pour la France.



©Chalair Aviation

**CHALAIR OUVRE 3 NOUVELLES
LIGNES À TOULOUSE**

La compagnie française Chalair Aviation a ouvert une nouvelle base à l'aéroport de Toulouse-Blagnac. Deux ATR 42 de 48 places y sont positionnés depuis le 3 octobre et permettront de lancer trois nouvelles lignes. Marseille sera ainsi desservie deux fois par jour du lundi au vendredi, alors que l'on pourra rejoindre Nantes et Rennes une fois par jour du lundi au vendredi. « En tant que compagnie française, nous sommes heureux de partager une nouvelle ambition en région, qui plus est à Toulouse, berceau de notre flotte d'ATR », a déclaré Alain Battisti, président de Chalair Aviation.

FRANCAZAL NEWS

**LES 10 ANS
DE FRANCAZAL**

Le 23 juin dernier, le nouvel aéroport de Toulouse-Franczal

fêtait ses 10 ans. Située sur les communes de Cugnaux et Portet-sur-Garonne, la plateforme, ancien aéroport militaire, accueillait une base de l'armée française, fermée en 2009. Dès 2011, les premières entreprises s'installaient et le site

entamait sa reconversion en plateforme dédiée au futur de l'aviation et des mobilités de demain. Depuis, 17 millions d'euros ont été investis et l'aéroport de Toulouse-Franczal, géré par la Sefta et Edeis, rassemble aujourd'hui une trentaine d'entreprises (ATR, Tarmac Aerosave, Aura Aero, EasyMile...) et plus de 400 salariés. Sur une surface de 170 hectares, 1 500 m² de bâtiments ont notamment été construits. La plateforme compte par ailleurs 250 000 m² de stationnement et 1 800 m de piste.



©PatrickFoch

ACCOMPAGNEMENT SUR-MESURE

& FORMATION

60

conseillers spécialisés
à votre service

CRÉATEURS ET DIRIGEANTS
AYEZ LE RÉFLEXE

CCI !



 EMPLOI
ET COMPÉTENCES

 CRÉATION
D'ENTREPRISE

 DÉVELOPPEMENT
DURABLE

 FINANCEMENT

 DÉVELOPPEMENT
COMMERCIAL

 TRANSITION
NUMÉRIQUE

 DÉVELOPPEMENT
À L'INTERNATIONAL

 CCI TOULOUSE
HAUTE-GARONNE

www.toulouse.cci.fr

L'ACTUALITÉ DE TBSEEDS, L'INCUBATEUR DE TBS EDUCATION

Acteurs majeurs de l'écosystème de Haute-Garonne, TBS Education et son incubateur abritent aujourd'hui des pépites dont certaines seront des success stories demain. Zoom sur Bedboat.



© DR

Bedboat, rêver en mer en restant à quai



« Il n'est pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va » disait Sénèque. Sans nul doute, Félix Nacach sait où il veut aller et a déjà mis, résolument, le cap vers l'entrepreneuriat. À 24 ans à peine, il vient en effet de créer sa deuxième entreprise. « Cela m'amuse », dit-il simplement en souriant. Pour autant, le jeune entrepreneur est toujours étudiant puisqu'il termine son cursus au sein de TBS Education. « J'ai profité de mon année de césure pour intégrer l'incubateur TBSeeds et monter ce projet. Baptisé Bedboat, il consiste à louer des bateaux comme mode d'hébergement touristique statique. Il y a en France 1 million de bateaux de toute taille. Statistiquement, ils ne sont occupés que 10 % du temps. Or, j'ai noté le goût avéré des touristes pour des séjours insolites qui dépayseraient. Je suis allé voir les propriétaires de bateaux en leur proposant de le louer à des personnes qui veulent simplement dormir. Et cela a fonctionné... », s'enthousiasme-t-il.

Entre avril et juin 2022, Bedboat a déjà réalisé un CA de 40 000 €. Pour parvenir à convaincre, il arpente les ports et questionne les agents d'entretien. Voiliers ou yacht, de 8 à 30 m, il observe, se renseigne, note, réfléchit... et s'occupe de tout une fois la location libérée. La seule contrainte pour l'utilisateur est de laisser le bateau à quai. Sa première cible a été Cannes, et son Festival. Il a ensuite étendu sa zone de prospection « sans a priori ni préjugé » car, ayant grandi en Guadeloupe avec un père skipper et marchand de bateaux, il connaît la mer et les gens de mer. Une pluie de récompenses est venue saluer son idée : Lauréat du prix national French Tech Tremplin, du prix Atal (Toulouse) et du prix CRECE décerné par la CCI Toulouse Haute-Garonne. Un sillage déjà éloquent pour une entreprise par conséquent vouée à prendre le large sans quitter le quai...

> www.bedboat.fr



En bref

> **Le 19 septembre, la nouvelle promotion de TBSeeds** s'est réunie lors de l'atelier de rentrée et 6 nouveaux projets ont rejoint la team des incubés : S'enrichir au quotidien, Candela550, Favel, PureWork, Carole & Co et Teste.me. > **Le 29 septembre, TBSeeds a fêté ses 10 ans.** L'occasion de réunir fondateurs de TBSeeds, entrepreneurs ayant bénéficié et bénéficiant de l'accompagnement en création d'entreprise, coaches, professeurs, étudiants intéressés par l'entrepreneuriat... TBSeeds a accompagné 167 projets, soit 386 apprenants et plus de 55 entreprises ont été créées, générant plus de 180 emplois. > **Durant la semaine de l'entrepreneuriat, du 14 au 18 novembre,** le service Entrepreneuriat de TBS Education organisera ateliers, stands, interviews...



5 JOURS POUR ENTREPRENDRE

De la restauration à la jardinerie

A 27 ans, Alexis François a repris avec son frère Pierrick une jardinerie spécialisée dans les plantes d'intérieur du nom d'Ortada-Hydrozone. D'une superficie de 200m², elle est implantée à Quint-Fonsegrives. « *Le dossier de reprise est en cours. La CCI Toulouse Haute-Garonne nous accompagne dans cette procédure* », précise Alexis François qui vient... de la restauration ! « *Notre conseiller m'a proposé de suivre le stage "5 jours pour entreprendre". Il est évident que cette formation a un caractère indispensable pour un créateur d'entreprise. C'est très nourrissant parce que l'on y acquiert en très peu de temps des bases solides dans*

des domaines qui sont en marge de nos métiers, mais essentiels à l'entreprise. Comme la comptabilité, la fiscalité, ou le droit. « *Par ailleurs* », poursuit-il, « *j'ai pu découvrir les potentialités que propose la CCI à ses adhérents. Pour Ortada-Hydrozone, il est évident que nous allons rester en contact. D'ailleurs, en ce qui me concerne, je suis mal voyant et notre conseiller m'a déjà proposé d'ouvrir un dossier Agefi.* »

> <https://ortada.business.site>

PLATO RH

Un effet immédiat



© DR

Elsa Gleizes a répondu à une demande interne inhérente à la croissance de son entreprise, Hub Collab, qui emploie 30 salariés et s'est vue confier la gestion des ressources humaines. Inscrite au « Plato RH » de la CCI Toulouse Haute-Garonne, elle estime que « *les effets ont été immédiats* ».



La pratique de ma fonction a évolué. Cette formation me permet d'actualiser mes connaissances en droit du travail et de partager mon expérience avec mes homologues qui, en retour, m'apportent la leur. En outre, je pense que ces liens pourront également être utiles à l'entreprise.

> <https://hubcollab.com>



On crée une entreprise sur la base d'un métier que l'on connaît. En revanche, on ignore beaucoup de l'entreprise proprement dite. À cet égard, le stage 5 jours pour entreprendre m'a donné des bases solides.

Alexis François, Ortada-Hydrozone

Nuit de l'orientation



© DR

« Cet événement basé sur une rencontre directe avec les jeunes permet des échanges spontanés et constructifs et une rencontre très détendue avec les talents de demain dont toutes les entreprises auront besoin pour leur activité et leur développement. Nous recommandons cette participation car ce n'est pas seulement utile mais surtout très agréable ! »

Élise Bayloq,
Responsable Communication
et Membre du Club de la Com

CHEZ MIMI. LES COURGETTES SONT CUITES AVEC AMOUR ET A L'ÉLECTRICITÉ VERTE.

Avec EDF, toutes les entreprises peuvent passer à l'électricité verte*.





Dans chaque numéro, Diccit vous propose un zoom « 100 % pratique » sur un sujet, un axe d'amélioration, une problématique, un point de Droit... susceptibles d'être rencontrés par votre entreprise. Management, ressources humaines, commerce, environnement législatif ou normatif, formation... : cette rubrique fait le tour d'une question en quelques points incontournables.



© DR

ACCOMPAGNEMENT DIGITAL

LE POINT DE VUE DU DIRIGEANT

Dominique Maurin, Cfermier

C'est en 2019 que Dominique Maurin a décidé de développer un site de e-commerce de produits fermiers de l'Aveyron, désireux de se recentrer et de revenir sur ses terres aveyronnaises pour mettre en avant les produits du terroir cher à son cœur. « *J'ai tout créé, de A à Z : le site web, la sélection des producteurs en leur rendant visite, la communication, la logistique, les collectes. Le but était de tout faire moi-même. Cela a pris trois ans* », relate Dominique Maurin, qui a lancé le site en juin dernier. S'il pensait au départ ouvrir un magasin, il a, face aux difficultés et aux risques encourus, vite changé son fusil d'épaule au moment de rechercher un local. « *Le site web m'a permis de faire de l'informatique, du design, du graphisme... ce qui fait que c'est beaucoup plus intéressant ainsi finalement* », affirme-t-il. Dominique Maurin a, par la suite, fait appel à la CCI Toulouse Haute-Garonne afin de recevoir un accompagnement digital. Cela lui a permis d'optimiser son site internet, d'obtenir un rapport complet sur l'analyse du site, de valoriser l'offre et les services sur le web pour les clients ou, encore, de travailler sur le référencement, l'ergonomie, le graphisme, et sa présence sur les médias sociaux. L'accompagnement, individualisé, l'a

“

La CCI m'a rendu un rapport sur les qualités et défauts de mon site, sur ce qu'il fallait améliorer, notamment l'aspect visuel du site, avec la page d'accueil jugée surchargée et pas assez claire : bref, des conseils précis.

amené à comprendre ce qui n'allait pas à ce moment-là. « *La CCI m'a rendu un rapport sur les forces et faiblesses de mon site, sur ce qu'il fallait améliorer, notamment l'aspect visuel du site, avec la page d'accueil, trop chargée et pas assez claire. J'ai reçu des conseils précis me disant ce qu'il valait mieux faire et comment être plus simple. Je proposais également deux types d'offres et il a fallu changer en termes de design et d'explication. J'ai donc corrigé tout le site* », poursuit-il. Tout cela s'est étalé sur trois mois avec, en dernier point, un bilan des actions entreprises. « *J'ai apprécié être encadré et avoir un retour sur mon travail* », conclut Dominique Maurin.

> Pour qui ?

Toute entreprise recherchant un coaching digital.

> Quoi ?

Coaching digital pour votre stratégie commerciale et votre visibilité en ligne.

> Comment ?

Accompagnement sur-mesure
Contactez-nous :
numerique@toulouse.cci.fr

> Tarif

Dès 325 € HT la 1/2 journée
Possibilité de prise en charge

Bio express

Aveyronnais d'origine, Dominique Maurin a travaillé pendant 35 ans dans une entreprise Toulousaine du secteur aéronautique. Il a ensuite eu envie de relever de nouveaux challenges et créé sa propre entreprise.



© DR

FORMATION

« PRÉSIDER ET ANIMER LE CSE »

LE POINT DE VUE DE L'UTILISATEUR

Marie-Laurence Gouzennes, Phénix Technologie

Elle a connu de grandes entreprises mais c'est dans cette PME de 30 salariés du Lauragais, Phénix Technologie, que Marie-Laurence Gouzennes se sent bien. « Une entreprise à taille humaine, dit-elle. Nous nous connaissons tous et notre PDG, Mathieu Priat, a toujours cultivé le dialogue. » Pour autant, « l'entreprise se devait de respecter les textes qui préconisent la création d'un Comité social et économique (CSE) au sein de l'entreprise ». De fait, Laurence Gouzennes s'est rapprochée de la CCI Toulouse Haute-Garonne afin de voir comment Phénix Technologie pouvait répondre à cette obligation.

« La CCI a proposé une formation sur une journée. Nous nous y sommes rendus avec Mathieu Priat. La présentation, d'une part, autant que la simulation de la mise en œuvre d'autre part ont été effectuées de façon pédagogique, claire et, surtout, adaptée à la réalité de l'entreprise telle que nous l'avions définie », précise-t-elle. La journée de formation a eu lieu en avril 2022 : « Nous avons aussitôt mis en œuvre les dispositions de la loi. »

Deux délégués du personnel (et deux suppléants) ont été élus. « La création du CSE a permis de synthétiser les demandes, d'une part, et de faciliter la circulation de la communication dans l'entreprise, sans déperdition d'informations. Par ailleurs, le fait d'établir des comptes rendus permet de hiérarchiser les questions qui sont soulevées. »

Marie-Laurence Gouzennes est rassurée : « Finalement, c'était assez simple. Le formateur de la CCI avait d'emblée dédramatisé en quelque sorte l'application d'une loi qui apparaissait assez stricte sur le papier, mais dont la mise en œuvre s'est révélée assez simple au regard de la formation que nous avons reçue », indique-t-elle. Un autre point suscite sa satisfaction : « le CSE n'a pas volé l'âme de l'entreprise. Derrière l'aspect formel de la structure, nous avons su conserver l'esprit familial et humain dans lequel nous travaillons. »

“

La formation de la CCI a montré que le formalisme exigé par la loi n'est pas antinomique avec l'esprit et la bonne entente qui font la culture de cette entreprise où tout le monde se parle.

> Pour qui ?

Toute personne amenée à présider un CSE ou à assister le Président du CSE dans une entreprise de moins de 50 salariés.

> Quoi ?

Maîtrisez le fonctionnement du CSE, le rôle et les missions de son Président, et positionnez le CSE comme un acteur central dans votre entreprise.

> Comment ?

Contactez-nous :
apeformation@toulouse.cci.fr

> Tarif

500 € Net de taxes
Possibilité de prise en charge

Bio express

Marie-Laurence Gouzennes, 54 ans, titulaire d'un master en droit social, commence sa carrière dans un cabinet d'experts-comptables, puis exerce dans une centrale d'achat pour la grande distribution. En 2012, elle rejoint Phénix Technologie.



© DR



Pour sa neuvième édition, **Toulouse à Table** a pris ses quartiers au cœur de Toulouse et a, du 7 au 10 septembre, permis aux gastronomes, gourmets et autres gourmands de se régaler dans ce qui est un véritable festival de saveurs dédié au plaisir des papilles. Patrick Piedrafitra, Président de la CCI Toulouse Haute-Garonne, et les élus de la Chambre en charge du Commerce ont pu mesurer l'engouement du public et l'intense animation commerciale générée.



© DR



Événement incontournable de la rentrée, tant pour les commerçants que pour le public en recherche de bons plans et de bonnes affaires, **la Grande Braderie de Toulouse** s'est tenue cette année du 8 au 10 septembre. Une grande partie du centre-ville avait été fermée à la circulation pour renforcer encore la convivialité de ce temps fort d'animation commerciale.



© DR

C'est le 12 septembre à l'Hôtel de Région à Toulouse que s'est déroulée la conférence de presse **Aeromart 2022** et le petit-déjeuner de présentation aux donneurs d'ordre de l'aéronautique et du spatial. Patrick Piedrafitra, Président de la CCI Toulouse Haute-Garonne qui est partenaire de l'événement, était bien sûr présent aux côtés de Jaïl Benabdillah, Vice-Président de la Région Occitanie, délégué à l'économie, à l'emploi, à l'innovation et la réindustrialisation, Président délégué de l'agence AD'OCC, Agnès Plagneux-Bertrand, Vice-présidente de Toulouse Métropole en charge de l'aéronautique et du spatial, et de Stéphane Castet, Président d'abe.



© Alain Le Coz



Le lancement de la **35^e édition du Top Éco**, édité par le Medef 31, a été marquée par la présence d'un invité de prestige : Jean Jouzel, le climatologue distingué par le prix Nobel de la paix 2007 pour son rôle de lanceur d'alerte sur le réchauffement climatique et ancien président du GIEC (groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). Sa conférence s'est déroulée à Diagora le 13 septembre devant un auditoire de chefs d'entreprise très attentifs.

La 9^e édition de **l'Aéroforum**, organisé par La Tribune, s'est tenue le 16 septembre à l'aéroport Toulouse-Blagnac a été pour la communauté aéronautique l'occasion d'aborder les grands enjeux d'avenir. Sobriété énergétique, attractivité des métiers en tension, consolidation des compagnies aériennes... Patrick Piedrafitra, Président de la CCI Toulouse Haute-Garonne, a participé à l'événement.



© Rémi Benoit



© DR



C'est le 27 septembre en présence de Didier Katzenmayer, Président de la Commission Industrie de la CCI Toulouse Haute-Garonne, que s'est tenue la conférence de presse dédiée à **la présentation de Servicz et Siane**. Le premier, salon professionnel des services aux entreprises et aux collectivités qui souhaitent booster leur développement et leur réseau, s'est tenu le 6 octobre au Pavillon du Stade Toulousain. Le second, rendez-vous incontournable des industriels du Grand Sud, s'est, lui, déroulé les 18 et 19 octobre au Meett.

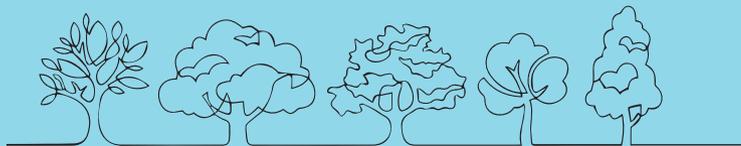
PLANTONS DES ARBRES!



TROPHÉES

2022

**Votre entreprise a
réalisé un projet de
plantation d'arbres ?**



**CANDIDATEZ AU DÉFI ENTREPRISES
TOULOUSE + VERTE**
sur jeparticipe.toulouse.fr



Une question ?

planarbres@mairie-toulouse.fr



**Toulouse
+ verte**



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE  TOULOUSE



LA MUTUELLE
DE L'OURS
**QUI NE FAIT
JAMAIS
L'AUTRUCHE**
TOUJOURS
EN CONTACT

0 800 31 0800

Service & appel
gratuits

previfrance.fr    



Mutuelle
Prévifrance

Vous protéger, c'est naturel !